

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2018

Edition Chablais vaudois / N°21 / Journal des Eglises réformées romandes

Face au stress,
que dit la foi chrétienne?

5

ACTUALITÉ

Le groupe Saint-François soutient l'aide aux requérants déboutés

8

PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, fervent défenseur de l'autonomie des paroisses

21

SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants défendent le droit international

25

VOTRE CANTON

**SOUTENEZ
VOTRE PAROISSE**

Voir l'encart
dans le journal

NOVEMBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Carolina Costa explore les questions existentielles dans des capsules vidéo
- 5 Le groupe Saint-François soutient les personnes qui aident les requérants déboutés
- 6 Agenda des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, membre du Synode de l'EERV, s'engage pour l'autonomie des paroisses



18 ART

Une sculpture monumentale d'Ivo Soldini incite Marco Pedrolì à tisser des liens entre art et foi

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants romands s'opposent à l'initiative des « juges étrangers », lancée par l'UDC

22 CULTURE

La Semaine des religions présente une centaine de manifestations dans toute la Suisse, du 3 au 11 novembre

23 TABOUS BIBLIQUES

L'arbre de la connaissance du bien et du mal symbolise « l'expérimentation illimitée », selon Pierre Wyss

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

10 DOSSIER

FACE AU STRESS, QUE DIT LA FOI CHRÉTIENNE ?

12
Deux approches pastorales pour vaincre le stress : Jean-Philippe Calame et Nils Phildius

14
Une respiration spirituelle à la HET-PRO de Saint-Légier

15
Jésus thérapeute, avec le professeur Jacques Besson

16
Victime d'un burn out à 39 ans

17
Survivre par la foi au camp de Bidi Bidi, en Ouganda



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 décembre 2018 au 20 janvier 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** iStock STUDIOGRAND-DOUEST

FAIRE FACE AUX INVASIONS DU STRESS



Le stress paralyse notre intelligence et nous prive de nos capacités de réaction. Nous nous sentons submergés par un excès de défis insurmontables. Un sentiment de lassitude, voire de dégoût mêlé d'angoisse, nous envahit. Contrairement à ce que nous croyons le plus souvent, le stress ne provient pas du monde extérieur. Nous créons nous-mêmes notre stress. Ce sont nos pensées défaitistes qui produisent nos émotions négatives. Un point positif subsiste donc : en modifiant ces croyances, nous pouvons diminuer nos états de stress.

Lorsque l'environnement exerce une pression sur nous, il existe d'autres façons de réagir que le stress. C'est ici qu'interviennent la spiritualité et la psychologie, étroitement reliées l'une à l'autre. Notre dossier explore quelques pratiques spirituelles inspirées de diverses traditions chrétiennes, qui peuvent nous aider à résister aux invasions du stress.

Quand on parle de spiritualités chrétiennes, une fausse voie doit être décriée d'emblée : il ne s'agit pas de prier Dieu pour qu'il nous délivre du stress, puis d'attendre que notre niveau d'angoisse diminue par miracle. Cette voie est vouée à l'échec, car Dieu n'est pas un exécutant de nos désirs, ni un médicament tranquilisant contre l'anxiété. Si la solution était si facile, cela se saurait.

La foi chrétienne évite que nous perdions tout sens à la vie, lorsque nous traversons des périodes difficiles. Elle permet de tracer un chemin dans l'adversité. Même lorsque la réalité est éloignée de l'optimum, la confiance que Dieu marche à nos côtés nous invite à accepter la situation présente comme le lieu privilégié où Dieu souhaite nous parler. Regarder la réalité en face, avec sa part de souffrance, sans perdre espoir, nous permet d'activer nos capacités à trouver des solutions efficaces. Le stress est intimement lié à nos sentiments d'impuissance. Croire en Dieu implique aussi de croire en soi, aux forces qui nous sont données pour affronter les épreuves de la vie.

▲ Gilles Bourquin, corédacteur en chef

Carolina Costa, la pasteure youtubeuse

La pasteure genevoise Carolina Costa aborde les grandes questions existentielles et spirituelles dans un vlog. Elle s'y dévoile avec l'objectif d'un dialogue et d'une réflexion plus poussée.



© Les Ataprodus

Carolina Costa pose avec son rabat: c'est bien la pasteure qui parle!

VIDÉOS Vlog est un nom masculin d'origine anglophone qui désigne un contenu de communication réalisé sur support vidéo. En clair, il s'agit d'un blog qui utilise la vidéo comme support principal de son contenu. Carolina Costa se lance en proposant une pastille de six minutes par mois sur des thèmes tels que *Qui est Jésus?* ou *Comment lire la Bible?* La première traite la question *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur roadtripspirituel.ch.

Ce vlog est né à la suite des questions de nombreuses personnes à propos des idées de la « vraie pasteure » et non de Clara, qu'elle incarne dans la série *Ma femme est pasteure*. Elle s'est alors rendu compte que les Eglises sont très peu présentes dans le domaine de la vidéo. « Il y a tout un champ à explorer pour toucher des gens qui sont dans un processus de questionnement. La démarche n'est pas théologique. L'esprit de ce vlog est contemporain, le langage très accessible

et je donne des exemples concrets qui peuvent parler à tout le monde », précise Carolina Costa.

Dans ce *Road Trip Spirituel*, la pasteure genevoise se dévoile telle qu'elle est au quotidien. Dans chaque épisode, elle vit une expérience en direct – un saut dans le vide pour cette grande première – liée à un thème, ce qui lui permet de réagir spontanément. « Mon témoignage nourrit une réflexion plus profonde et suscite le dialogue. Je ne réponds pas à la question du jour mais propose des facettes à explorer et des interprétations multiples », explique Carolina Costa. Comme sur un blog, elle entre ensuite en discussion avec les internautes pour partager découvertes, questionnements et expériences.

Si Carolina Costa est la première à proposer un vlog, le média vidéo est en plein développement, visant avant tout un public en demande de spiritualité qui ne fré-

quent pas les églises. Les capsules vidéo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud *L'Eglise à la rencontre* sont diffusées chaque lundi sur Facebook à l'initiative de trois pasteurs. Dans *Les grandes questions d'Amandine*, on assiste aux pérégrinations d'une jeune femme au cœur des questions philosophiques, sociologiques ou d'actualité. Le journal *Réformés* permet à Amandine de rencontrer des experts qui élucident avec elle ses questions. De son côté, *Réformés.ch* propose ses « Antisèche », destinées à un public plus averti.

► Anne Buloz

Ma femme est pasteure, la suite

La troisième saison de la web-TV série *Ma femme est pasteure* sera lancée d'ici quelques jours, avec la diffusion du premier des six épisodes, consacré au thème de l'addiction. Petite révolution de cette saison: la pasteure Clara – interprétée par Carolina Costa – et son mari, l'agnostique Thomas, vont (enfin) sortir de leur cure. C'est donc dans d'autres lieux qu'ils vivront de nouvelles aventures à rebondissements! L'hyper-dynamique Clara connaîtra, notamment, une crise existentielle. Elle voudra sauver le monde, ce qui la conduira à s'engager dans le bénévolat. De nouveaux thèmes seront abordés cette saison par cette série de comédie dramatique soutenue par plusieurs Eglises réformées romandes: les nouvelles formes de célébration, les liens entre science et foi, le suicide et l'environnement. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch.

« Un voyage à travers les grandes questions existentielles et spirituelles »

Pour un « délit de solidarité » envers les requérants déboutés

Le groupe Saint-François s'indigne du traitement réservé aux personnes qui viennent en aide à des requérants déboutés. Constitué de personnes engagées dans les Eglises, il souhaite tirer la sonnette d'alarme sur les évolutions juridiques en matière d'asile.



COUPABLES La récente condamnation du pasteur Norbert Valley, de l'Eglise évangélique de l'Arc jurassien et du Centre FREE à Morat, a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Sa faute: avoir offert plusieurs fois le gîte et le couvert à un requérant d'asile débouté togolais. Au moment de la parution de notre journal, son cas est en jugement par le tribunal cantonal neuchâtelois.

Cette affaire a été largement relayée par les médias, elle n'est toutefois pas un cas isolé. « Amnesty international a recensé plus de mille cas similaires à travers la Suisse », précise Paul Schneider, porte-parole du groupe Saint-François. Pour exemple, l'élue socialiste tessinoise Lisa Bosia Mirra a aidé des migrants mineurs à passer la frontière entre l'Italie et la Suisse. Verdict: quatre-vingts jours-amendes, assortis d'un sursis de deux ans et d'une amende de 8 000 francs en cas de récidive. Dans le canton de Bâle, Annie Lanz, militante de longue date pour l'accueil des réfu-

giés, a été condamnée pour avoir aidé un jeune homme malade expulsé de force vers l'Italie à revenir en Suisse.

Ces nombreuses condamnations sont une conséquence directe de l'adoption par le peuple de la révision de la Loi fédérale sur les étrangers en 2006. L'introduction de l'article 116 faisait disparaître la clause de non-punissabilité pour des mobiles honorables. « Cela empêche toute marge de manœuvre », note Paul Schneider. Paradoxalement, il souligne que le Code pénal Suisse prévoit jusqu'à trois ans de prison pour non-assistance à personne en danger.

Lente érosion

Les membres du groupe Saint-François craignent également que d'autres modifications juridiques, qui peuvent paraître anodines au premier abord, enveniment encore plus la situation. Pour eux, l'initiative pour l'autodétermination « Le droit suisse au lieu de juges étrangers », qui sera soumise au vote le 25 novembre

prochain, marquerait un pas de plus dans le franchissement de la ligne rouge si elle était acceptée (voir page 21).

Sonnette d'alarme

Le groupe Saint-François, qui s'est constitué le 12 septembre dernier à Lausanne, s'efforce d'alerter les Eglises et l'opinion publique sur l'importance de la dignité humaine en matière d'asile. Des contacts ont été pris avec le président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) Gottfried Locher, qui se soucie également de cette situation. « Dans le groupe, nous avons l'avantage d'être la plupart des jeunes retraités qui ne doivent rendre de comptes à personne, cela nous permet d'avoir une plus grande liberté d'expression », précise Paul Schneider. Parmi les membres, on compte l'ancien conseiller national et d'Etat et ancien président de l'Entraide protestante Suisse (EPER) Claude Ruey, le professeur honoraire de théologie à l'université de Zurich Pierre Bühler ou encore Yvette Bourgeois, ancienne présidente de l'association auprès des requérants d'asile à Vallorbe.

► Nicolas Meyer

« La ligne rouge a été franchie »

RESTRUCTURATION



Du changement au journal *Réformés*

Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef du journal *Réformés*, quittent leurs fonctions pour faire place à une rédaction en chef qui sera occupée par une seule personne dès 2019. Elise Perrier poursuivra sa collaboration avec le journal *Réformés* en tant que journaliste et productrice de vidéo sur le Web, tandis que Gilles Bourquin a souhaité donner une autre orientation à sa carrière.

Elise Perrier et Gilles Bourquin ont relevé le défi en 2016 de créer un nouveau journal dans le paysage médiatique réformé romand. Les associées de la Sàrl, que sont les Eglises réformées cantonales de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, avaient décidé de renoncer à publier leur propre journal et ont créé une nouvelle organisation pour gérer le titre *Réformés*.

Le journal a pu paraître dès le mois de novembre 2016 en lien avec les festivités liées au 500^e de la Réforme.

Le conseil de gérance remercie chaleureusement Elise Perrier et Gilles Bourquin d'avoir relevé ce défi considérable d'éditer ce journal et de le faire évoluer sur internet. Leur duo a généré une belle énergie qui a permis à notre journal de faire rayonner la pensée plurielle des protestants, en Romandie et même au-delà.

Il souhaite à chacun d'eux un plein succès et épanouissement dans leurs futures activités, en sachant qu'ils ont des charismes et des compétences à offrir avec générosité dans les fonctions qu'ils occuperont.

► Pour le Conseil de gérance: Jean Biondina

À L'AGENDA

Dès le 1^{er} novembre Cycle d'initiation à la théologie, salle de paroisse des Eaux-Vives, Genève, de 20h à 21h30, chaque jeudi jusqu'au 6 décembre, six séances pour donner goût à une recherche théologique personnelle. Avec les pasteurs Marie Céneç et Marc Pernot. Renseignements et inscriptions: marc.pernot@protestant.ch. ►

Sa 3 novembre Remise du prix d'Encouragement du service Migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure au groupe Amitié en humanité qui favorise le dialogue entre chrétiens et musulmans dans le Jura. Soirée festive dès 18h au Centre paroissial de Delémont. ►

Di 4 novembre Fête de la réformation dans les cantons romands. Découvrez les différentes manifestations autour de cette fête dans votre agenda. ►

Ve 9 novembre dès 18h Fête des 30 ans de C+H Chrétien(ne)s et Homosexuel(le)s, Genève et Vaud. Temple de Plainpalais, Genève, avenue du Mail 31. ►

Du 3 au 11 novembre Semaine des religions. De nombreuses manifestations sont organisées dans toute la Suisse. Voir rubrique Culture en page 22. ►

6, 17 et 22 novembre Réenchanter la vie par la beauté, 9h-16h, journées plurielles (paroissiennes vaudoises) à Crêt-Berard avec Thierry Lenoir, pasteur. ►

16, 24 et 25 novembre Spectacle de la troupe de l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch au Temple du Bas de Neuchâtel. Entrée libre, collecte. Infos: www.tapaj.ch. ►

Dès le 23 novembre Exposition *Le ciel sur la terre* à l'église du Pasquart de Bienne. En collaboration avec Evangile et peinture. Vernissage le 23 novembre, à 17h. Ouverture les mercredi, samedi et dimanche après-midi. Infos: www.presences.ch. ►

Ve 23 novembre Conférence d'Amandine Gay, 20h15 au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Réalisatrice, comédienne et afroféministe française, son premier film *Ouvrir la voix* est un documentaire donnant la parole aux femmes noires de France. ►

Je 29 novembre Café spirituel - *Fin(s) de vie : pouvons-nous choisir?*, 19h30 au Centre réformé de Delémont. Discussion sur les questions de fin de vie en lien avec les soins palliatifs ou encore Exit. ►

OFFRE D'EMPLOI

Les Eglises réformées de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, par CER Médias Réformés Sàrl, éditent le journal *Réformés* depuis 2016, avec un tirage de 190 000 exemplaires, dix fois l'an.

Ce journal propose des informations et des thèmes de réflexion, en particulier de société, traités à la lumière de l'Évangile. Il offre une information protestante de qualité et assure la visibilité des Eglises auprès de l'ensemble de la population.

Pour diriger ce média, nous recherchons un(e)

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF À 100 %

Vos responsabilités principales consisteront à

- Développer et assurer le rayonnement durable du titre *Réformés* print et online.
- Diriger la rédaction dans le respect de la charte rédactionnelle.
- Assurer l'édition du journal.
- Gérer l'équipe des collaborateurs et des rédacteurs cantonaux.
- Veiller à l'impression, la distribution, au marketing et à la vente d'espaces publicitaires.
- Gérer l'administration et les objectifs financiers du journal.
- Collaborer avec le conseil de gérance.
- Assurer les relations publiques et les contacts avec les Eglises.

Exigences requises

- Expérience professionnelle de journaliste (RP) et de rédacteur(trice) en chef.
- Compétence en gestion et administration.
- Adhésion aux valeurs chrétiennes et réformées.
- Connaissance des Eglises réformées romandes est un atout.

Compétences recherchées

- Leadership, capacités relationnelles et de négociation.
- Capacité de développer une vision et d'anticiper.
- Compétence d'analyse et de synthèse.
- Créativité et dynamisme.

Nous offrons

- Un poste à responsabilité, aux activités variées, dans un domaine en évolution.
- Un cadre de travail stimulant à Lausanne.
- Des conditions salariales en rapport avec l'importance du poste.

Entrée en fonction

Le 1^{er} janvier 2019 ou à convenir.

Renseignements auprès de M. Jean Biondina au 079 621 18 38. Les offres de service sont à adresser à jean.biondina@reformes.ch jusqu'au 8 novembre 2018.



NOUVEAU CALENDRIER :

- Histoire culturelle réformée en 365 jours
- Personnes, lieux et notions clés illustrés
- À la fois abécédaire et calendrier perpétuel

15 x 21 cm, 200 pages
Reliure spirale et chevalet
ISBN 978-2-940508-41-9



JE COMMANDE _____ EXEMPLAIRES

ABC réformé, CHF 21.50 + frais de port

Renvoyer avec adresse expéditeur à :
Éditions OPEC c/o CLEDER Diffusion
rue Léon-Berthoud 14, 2000 Neuchâtel
cleder.diffusion@gmail.com

protestant-edition.ch

Olivier Delacrétaz

Le bonheur de respecter ses racines

S'il défend des valeurs souvent conservatrices, c'est peut-être parce qu'il a conscience de s'engager dans des institutions bien plus durables que lui.

APPARTENANCE « Je ne sais pas si vous avez vu le film qui s'appelle *Blade Runner*, je vous le conseille. Il parle de répliquants. Il s'agit de personnes qui sont créées par l'homme et qui deviennent, peu à peu, de plus en plus humaines. Alors on les élimine, car c'est dangereux. On leur a créé des souvenirs d'enfance : même eux ont ce besoin d'avoir des racines », raconte Olivier Delacrétaz.

Il n'est pas la première personne avec qui nous nous attendions à parler de cinéma et, qui plus est, d'un blockbuster américain des années 1980 ! En effet, le septuagénaire préside depuis plus de 40 ans La Ligue vaudoise – un mouvement politique défendant l'identité du Pays de Vaud. Il collabore aussi régulièrement à *La Nation*, l'organe du mouvement qui affiche comme devise : « Ordre et Tradition ». « Je ne suis pas un très grand connaisseur du cinéma. Je suis un peu plus connaisseur des bandes dessinées, après tout, c'est mon métier », rétorque-t-il finissant de nous convaincre que la culture de ce grand défenseur de l'identité vaudoise ne se limite pas à Ramuz et Chessex.

Défenseur des paroisses

Membre du Synode, l'organe délibérant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, Olivier Delacrétaz se porte régulièrement en défenseur de l'auto-

nomie des paroisses. « On est dans une perspective glissante où l'on ne voit pas de fin à l'érosion progressive des compétences des paroisses. J'ai suivi la question de la lente perte de pouvoir des paroisses en matière de désignation des pasteurs. Cette compétence est passée des paroisses à la région et finalement on en arrive aux ressources humaines sur le plan cantonal. »

Olivier Delacrétaz ne se laisse pas convaincre par l'argument selon lequel la plus grande mobilité actuelle causerait un moins grand attachement géographique : « Même pour les pendulaires, cela fait du bien d'avoir un lieu où l'on se sent une appartenance. Malgré la mondialisation, malgré la plus grande mobilité dans la vie, il y a ce désir de se rattacher. Les communes existent et il y a ce besoin de s'y rattacher. Pour les paroisses, c'est encore plus important, car elles sont un lieu concret où se joue la vie quotidienne de foi avec ses implications communautaires immédiates. »

Besoin d'appartenance

« Regardez, même les jeunes les plus laissés à eux-mêmes aspirent à une appartenance ! Dans la rue, quand ils taguent le code postal "1018" pour signifier qu'ils viennent du quartier de Bellevaux à Lausanne, ils témoignent de leur sentiment d'appartenance. Même si cette appartenance-là est un peu pauvre ! »

Un sentiment de quasi-immuabilité qui lui apparaît aussi quand il se plonge dans les archives de *La Nation*. « On retombe toujours sur les mêmes problèmes même s'ils se présentent de façon différentes. » Quand il observe le monde qui l'entoure, Olivier Delacrétaz ne voit pas

apparaître une nouvelle civilisation. « Les choses sont comme elles étaient avant, mais en moins certaines, et en plus extrêmes. En un peu plus défait. Mais même si les choses se dégradent, l'être humain secrète des anticorps qui le ramènent à des questions essentielles. »

Au service des institutions

Il a fallu faire preuve de diplomatie pour convaincre Olivier Delacrétaz d'accepter de se livrer pour un portait. « Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois. » Pas tout à fait convaincu que cela permettra de présenter les valeurs qui lui sont chères, il finira par admettre au mo-

ment de la prise de rendez-vous : « Bon, je ne vais pas renâcler plus devant l'obstacle. » Mais lors de l'interview, il précise rapidement : « Quand je dis "je", c'est toujours dans une perspective générale de la Ligue vaudoise ou de

« Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois »

La Nation. Je ne vais pas, sur des questions publiques, parler différemment du mouvement. »

« La vie des institutions est plus longue que la vie des hommes. On est là un moment, puis on décampe, on passe de l'autre côté tout en sachant qu'il y a des choses importantes qui existent et qui continuent à exister. Et ces éléments serviront aux générations qui suivent comme ils nous ont servi à nous et aux générations qui étaient avant nous. » Cette pérennité inspire respect et volonté de s'engager à Olivier Delacrétaz. « Je me sens une responsabilité. Il y a une appartenance réciproque : on appartient à son pays, mais on en est aussi responsable. Il nous revient de le conserver et de lui apporter les rafraîchissements que l'époque exige. » ■ Joël Burri

Bio express

1947 Naissance à Lausanne. Père médecin et mère « femme de médecin et mère de famille, comme cela se faisait à l'époque »

1967 Départ à Zurich, pour apprendre le métier de graphiste.

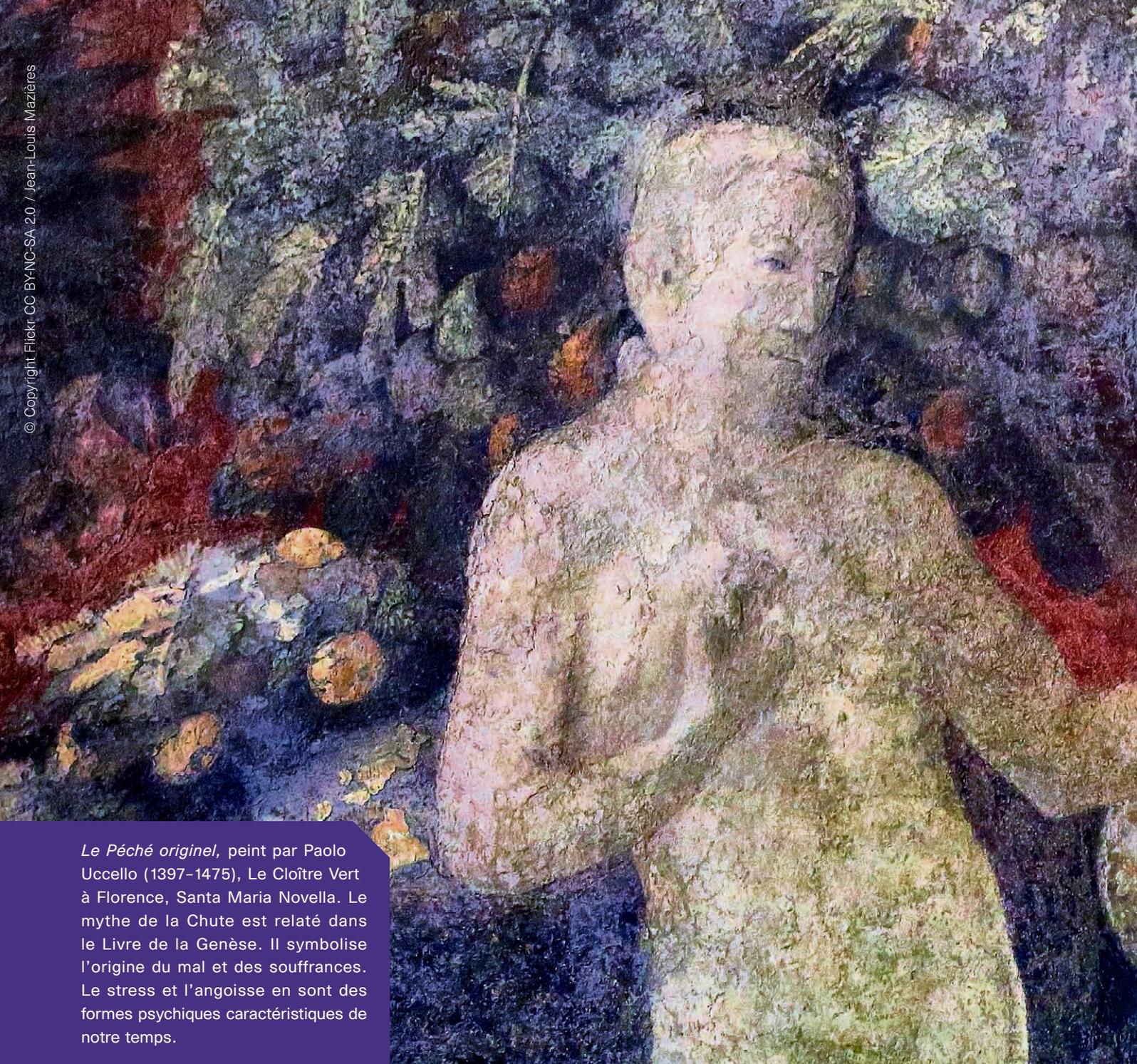
1973 Création de l'Atelier Ubu, où il travaille en indépendant aujourd'hui encore.

1977 Marcel Regamey, fondateur de la Ligue vaudoise, le désigne pour lui succéder à la présidence. La même année, il se marie. « Dans cet ordre et c'est mieux ainsi, comme ça ma femme m'a pris avec les meubles. Elle savait en se mariant la place que la Ligue occupait dans ma vie. »

Du vert, comme le drapeau

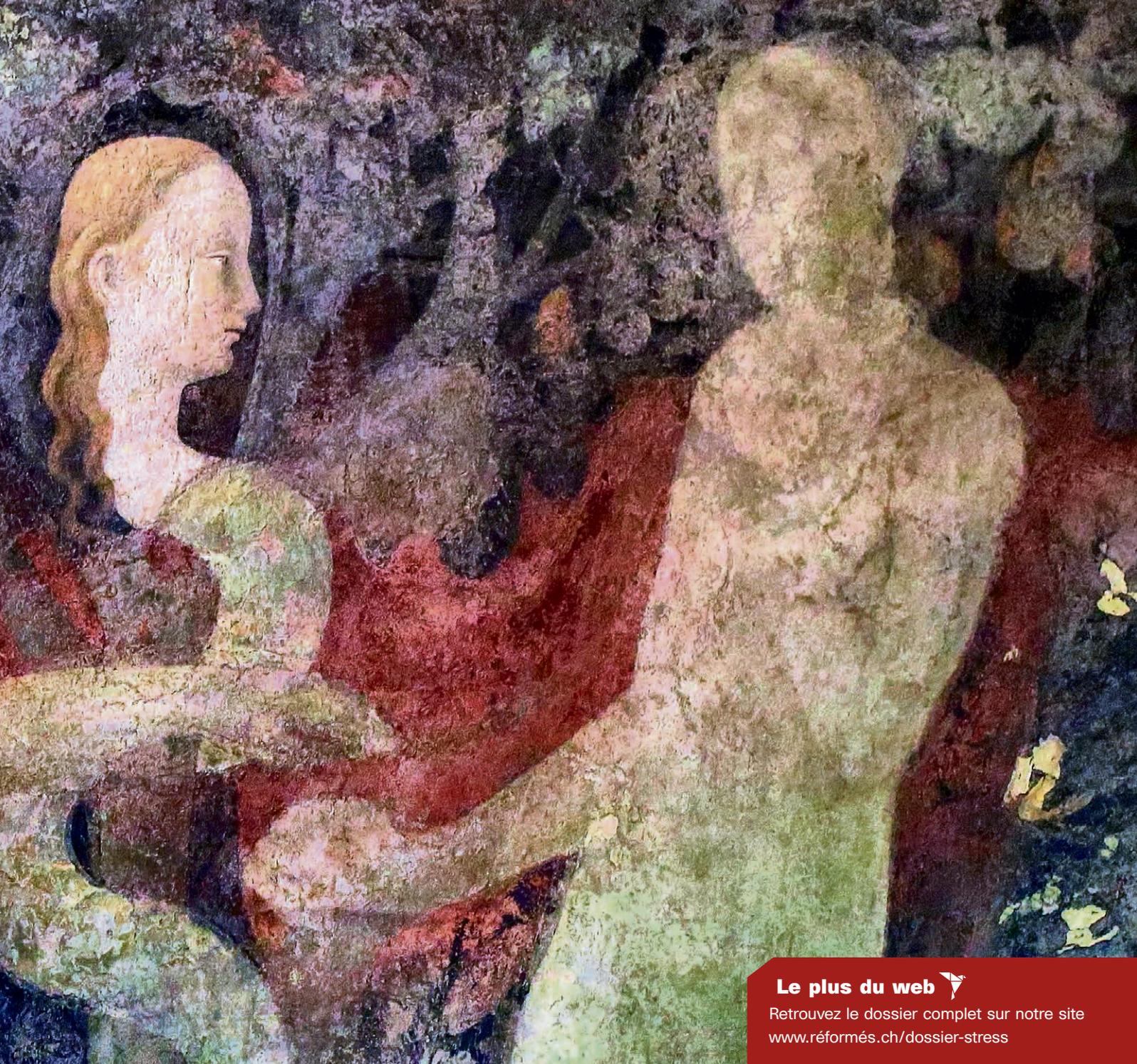
« Sur quelle couleur j'aimerais être photographié ? Mon avis de graphiste n'est pas mon avis politique ! » Le vert du drapeau vaudois s'impose, d'autant plus qu'Olivier Delacrétaz maîtrise l'art de l'héraldique et qu'on lui doit les armoiries de plusieurs communes fusionnées ces dernières années. Mais avec un petit compromis pour le graphiste : « Un vert assez clair ! »





Le Péché originel, peint par Paolo Uccello (1397-1475), Le Cloître Vert à Florence, Santa Maria Novella. Le mythe de la Chute est relaté dans le Livre de la Genèse. Il symbolise l'origine du mal et des souffrances. Le stress et l'angoisse en sont des formes psychiques caractéristiques de notre temps.

DOSSIER Dans notre Occident moderne, les soins médicaux sophistiqués ne parviennent pas à eux seuls à vaincre les maladies spirituelles souvent liées à notre train de vie effréné. La tradition chrétienne offre des remèdes insoupçonnés pour gérer le stress, ce sentiment si répandu qui nous enserre l'âme.



Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet sur notre site
www.reformés.ch/dossier-stress

LA VIE SPIRITUELLE, REMÈDE AU STRESS

Deux approches pastorales pour vaincre le stress

Recréer de l'espace pour vivre

Selon le pasteur Jean-Philippe Calame, « nous sommes stressés lorsque nous sommes dos au mur, acculés, ne voyant plus d'issue, plus d'espace pour réagir ». Pour sortir du stress, il s'agit de retrouver sa liberté d'action.



Jean-Philippe Calame, pasteur dans l'EREN depuis 40 ans, il est accompagnateur spirituel ignatien à L'Entre2, et membre de la Fraternité internationale et œcuménique du Bon Samaritain.

L'expérience du stress peut-elle être formatrice ?

JEAN-PHILIPPE CALAME Le stress est un bon test de notre maturité humaine. Confronté à une tension majeure, vais-je répondre de façon animale, comme un chien qui mord, ou vais-je avoir accès à un réservoir plus varié d'attitudes qui me permettent de sortir du stress en créant des réponses plus appropriées.

Pouvez-vous nous partager un exemple d'attitude stressée ?

Dans une situation conflictuelle de couple, par exemple, une personne en état de stress ne voit plus que deux issues possibles. Son espace de réaction est considérablement limité : soit elle se soumet à son conjoint pour ne pas créer de divisions ; soit elle réagit violemment, en détruisant la relation qui subsiste. Autant la passivité que l'agressivité sont mortifères et maintiennent la personne dans un état de stress qui ne résout rien.

Et que proposez-vous pour élargir son champ d'action ?

Il s'agit de découvrir quelles sont les croyances qui conduisent une personne soumise à subir son conjoint. Porte-t-elle en elle l'image d'un Dieu dominateur qui la conduit à tout accepter sans protester, jusqu'à l'épuisement ? Dans un tel cas, nous l'aidons à prendre conscience qu'elle obéit à des convictions qui nient sa propre vie. Ce travail sur soi lui permettra de retrouver la liberté pour choisir une voie motivante. Par exemple, en identifiant de bonnes raisons de rester avec son conjoint, en mettant en place une relation respectueuse, ou en quittant une relation mortifère.

Sortir du stress en élargissant son champ d'action, est-ce un enseignement biblique ?

Prenez le récit de la femme adultère, en Jean 8. Des maîtres de religion sont prêts à tuer une femme coupable et placent Jésus en situation de stress. Ils le confrontent à une alternative sans échappatoire : soit il approuve la Loi divine et la femme sera lapidée, soit il refuse cette Loi et il sera lui-même condamné. Survient alors ce moment magnifique où Jésus crée un espace de liberté en dessinant dans le sable. Dans son dialogue intérieur avec l'Esprit saint, il sort de l'enfermement binaire et imagine

une solution originale. Jésus demande aux accusateurs qui n'ont jamais péché de jeter à la femme la première pierre. Déjoués, ils sont obligés de se remettre en question, ce qui transforme leur relation avec la dame et les empêche de la condamner à mort. Le climat de stress se relâche. **► Gilles Bourquin**

Lieu d'écoute dans l'Entre-deux-Lacs

L'Entre2, fondé en 2003, est un lieu œcuménique d'écoute et d'accompagnement spirituel dans l'Entre-deux-Lacs. Des bénévoles formés et supervisés accompagnent jeunes ou adultes, croyants ou non, qui désirent repérer les enjeux d'un choix important, trouver un soutien dans une période de mal-être ou de souffrance, rechercher ou approfondir la relation avec Dieu.

L'Entre2 - Centre paroissial réformé - Narches 3 - Cressier - 079 889 21 90 www.entre2lacs.ch, onglet « grandir » / « L'Entre2 ».

Jean-Philippe Calame a publié « Dieu reconnu comme allié », Ed. du Jubilé, Paris, 2010.



Retrouver le silence en soi

Selon Nils Phildius, notre stress provient de notre attachement excessif aux objectifs que nous voulons atteindre. Pour cesser de nous identifier à nos projets, il s'agit de redécouvrir notre être profond au travers du silence intérieur.



Nils Phildius, pasteur, accompagnateur psycho-spirituel et formateur d'adultes, responsable de la Maison bleu ciel au Grand-Lancy, Genève.

A vos yeux, le stress est une maladie spirituelle. Comment se développe-t-elle ?

NILS PHILDIVS Le stress est produit par des pensées répétitives, parfois inconscientes, qui sont en fait des croyances, des histoires que nous nous racontons. Par exemple : « Je dois me dépêcher pour atteindre les objectifs que je me suis fixés. » Et nous allons imaginer toutes sortes de scénarios catastrophe : « On va penser que je suis nul, échouer devant les autres et avoir honte. » A force de dramatiser, ces pensées peuvent produire un sentiment d'étouffement.

Concrètement, quel remède proposez-vous ?

Je propose une pratique spirituelle inspirée de l'hésychasme byzantin, une tradition de prière très ancienne de l'Église orthodoxe, développée par les pères du désert puis popularisée par la philocalie au XVIII^e s. Elle se résume en trois consignes fortes : assieds-toi ; fais silence ; respire. L'immobilité extérieure du corps conduit au recueillement intérieur. Parfois, il peut aussi

être bon de chanter une prière de manière répétitive. Par exemple, ce chant de Taizé : « Jésus, le Christ, ne laisse pas mes ténèbres me parler. »

Comment cette attitude peut-elle nous libérer du stress ?

Notre stress est généré par notre ego qui se préoccupe de sa survie. Cette préoccupation est tout à fait légitime, sauf lorsqu'elle devient envahissante et remplit tout l'espace de notre conscience : nous créons alors nous-mêmes notre stress. La méthode que nous proposons à la Maison bleu ciel permet d'observer ces pensées et de nous en distancier. En découvrant qu'elles ne constituent pas tout notre être, nous nous relierons à un espace calme qui existe en nous.

N'est-il pas utopique de vouloir se soustraire à la réalité ?

Si nous nous identifions entièrement à nos préoccupations, tout notre moi en dépend, ce qui va générer de l'angoisse. Or, nos actions ne constituent pas toute notre vie. Notre être profond est bien plus que cela. C'est une question d'équilibre : ne pas se laisser engluer dans les difficultés concrètes, et ne pas non plus nous sentir déjà au ciel. Nous invitons les personnes à s'engager dans la vie sans s'identifier à leurs pensées ou leurs actions. **► G. B.**

La Maison bleu ciel

Ce lieu d'accueil propose une « heure bleu ciel » mensuelle, avec des temps de silence, de méditation, de chants et d'échange :

Le dim 11 nov à 10h, rencontre « Respirer au cœur du stress. »

Dates suivantes : 9 déc 2018 à 10h, veillée de Noël le 24 déc à 23h, puis les 13 janvier, 3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai, 9 juin 2019 à 10h et le jeudi 18 avril à 19h. Ouvert à tout-chercheur-se spirituel-le.

Participation libre sans inscription.

Adresse : rte de Grand-Lancy 69, 1212 Grd-Lancy.

Renseignements : www.maisonbleuciel.ch, 022 794 70 90.

Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi !

Le sam 24 nov de 9h à 16h au centre paroissial Les Horizons, av. des Eules 9 à Nyon : Journée de spiritualité animée par Nils Phildius et Alain Wyss, pasteur et responsable de la formation des adultes pour la région La Côte.

Inscriptions et renseignements : alain.wyss@eerv.ch ou 021 331 57 55.

Reprendre souffle par la prière

« Le stress touche aussi les gens de foi, y compris les professeurs et étudiants d'une école de théologie », explique David Bouillon, professeur à la Haute Ecole de théologie en Suisse à Saint-Légier (HET-PRO). Occasion pour notre journal de donner la parole à un enseignant de ce nouveau lieu d'enseignement protestant.



David Bouillon, 49 ans, marié et père de 3 enfants. Pasteur de l'Eglise réformée évangélique de France (UNEPREF), professeur de théologie pratique et spiritualité à la HET-PRO.

RECUEILLEMENT Dès le début de ses activités, la HET-PRO a instauré chaque midi une « respiration spirituelle » de quinze minutes. Lecture antiphonée du Psaume du jour (liste de la Ligue pour la Lecture de la Bible) et d'un passage d'Évangile (lectionnaire catholique). Celui ou celle qui préside est libre d'inviter au silence, de proposer un refrain ou de conduire un temps de prière libre. L'essentiel est de reprendre souffle, comme la longue tradition monastique du christianisme nous en donne l'exemple.

A la suite de la Fraternité des Veilleurs, de Taizé et de nombreuses communautés de sœurs protestantes, nous mettons en œuvre l'adage bénédictin : « Prie et travaille... ». L'ordre des mots a ici toute son importance : en premier, prier ! Faire ce choix, c'est décider que les réalités d'ici-bas et la pression du quotidien ne sont pas toutes-puissantes sur nos vies. S'arrêter pour prier, c'est mettre une limite à tout ce qui vient encombrer notre quotidien. Cette prise de conscience est renforcée par l'affirmation « pour qu'Il règne ». Dieu, tel que Jésus nous le révèle, ne cherche pas à mettre nos vies sous pression mais à leur redonner cet horizon de liberté qui caractérise le « Royaume des cieux ». Le stress, en particulier quand il est lié à des situa-



Une « respiration spirituelle » à la HET-PRO.

tions où nous nous découvrons impuissants, commence à perdre de son emprise quand nous prenons conscience que Dieu reste celui qui nous conduit vers le repos. Ce repos, plus qu'un relâchement, est une reprise de souffle. Là où le stress fait grandir l'angoisse au point de mener à l'effondrement (burn out), le repos permet d'entendre une parole inspirante qui nous rend notre valeur.

L'esprit des Béatitudes

« Maintiens en tout le silence intérieur. » Il s'agit de ne pas laisser nos émotions prendre toute la place. Même si en nous tout crie à l'injustice, nous sommes invités à maintenir nos émotions sous contrôle. C'est ce qui nous est rappelé par « l'esprit des Béatitudes ». Là où le stress contracte le corps, l'âme et l'esprit, la joie déride et détend. Là où le stress nous pousse à compenser par divers abus, la simplicité se pose en antidote. Là où le stress nous in-

cite à douter des autres ou à les prendre en grippe, la miséricorde nous oblige à changer de regard et d'attitude à leur rencontre. **David Bouillon**

Prière

« Prie et travaille pour qu'Il règne. Que dans ta journée, labeur et repos Soient vivifiés par la Parole de Dieu. Maintiens en tout le silence intérieur. Pour demeurer en Christ Pénètre-toi de l'Esprit des béatitudes: Joie, Simplicité, Miséricorde. »

L'origine de cette prière est incertaine. Son début remonte assurément à saint-Benoît (V^e-VI^e s. ap. J.-C.). Le texte aurait été retravaillé par le pasteur Wilfred Monod au début du XX^e siècle puis repris par diverses communautés dont Taizé, Pomeyrol, Grandchamp, Reully, etc.

Jésus thérapeute : une approche chrétienne du stress

Les effets favorables de la spiritualité sur la santé sont de mieux en mieux établis. Pour le chrétien, l'Évangile se présente comme un chemin de réconciliation avec la Création initié par le Christ, qui permet de surmonter l'épreuve du stress.



Jacques Besson est professeur honoraire de la Faculté de biologie et de médecine, à l'université de Lausanne. Il est professeur invité à l'institut des Humanités en médecine.

GUÉRISON Le christianisme se présente comme un chemin guérisseur de la séparation d'avec Dieu : une occasion de calmer l'angoisse. On peut décrire la prière chrétienne comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

Le christianisme offre à chacun en tant que créature une relation singulière au Dieu créateur au travers de la Personne du Christ. Fidèle à saint Paul (Christ est tout en tous), le psychologue Carl Gustav Jung considère un chemin d'individuation qu'il qualifie de « christomorphose » (transformation à l'image du Christ). C'est le Saint-Esprit qui permet la relation de la créature à son Créateur. Mais comment cela est-il possible dans une compréhension moderne appuyée sur les neurosciences ?

La méditation et la prière

En bouddhisme, les trois ordres de la médecine (physique, psychique et spirituel) sont intégrés grâce à la pratique de la méditation : pas de santé physique sans santé psychique et pas de santé psychique sans santé spirituelle. De plus, la méditation a fait ses preuves scientifiquement dans la prévention du stress. Alors que la méditation a pour effet d'unir le méditant et l'univers, il en va très différemment de la

prière chrétienne, que l'on peut décrire comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

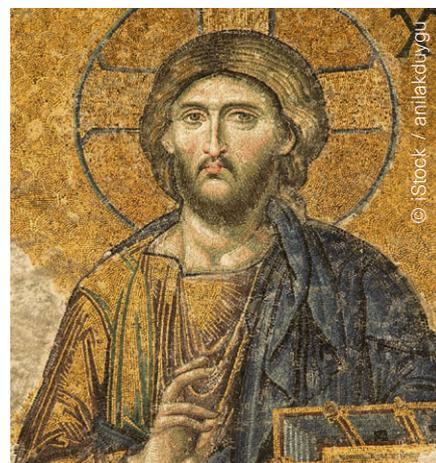
La neuroimagerie cérébrale a montré que lorsque l'on prie, des zones impliquées dans les relations interpersonnelles sont activées. Cela produit un important sentiment d'attachement, qui est accompagné de la libération de neurotransmetteurs diminuant significativement l'anxiété (ocytocine, opioïdes endogènes). La diminution de l'anxiété face au stress permet d'affronter la vie avec responsabilité et créativité.

Jésus thérapeute

Jésus a dit « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Pour le chrétien, suivre le Christ et son enseignement est proposé comme un chemin de liberté et de créativité sans peur de la vie. Il s'agit de la confiance dans le Créateur (foi) qui nous accompagne par son amour (le Père). C'est un chemin de cohérence et de « salutogenèse » (progression vers la santé et le salut). Cette voie offre une compréhension du monde où nous sommes encore dans l'imperfection, dans un cosmos qui se déploie, en chemin vers le Royaume déjà accessible par intuition. Ce chemin nous permet de gérer nos vies. Dès lors, nous sommes capables de donner du sens à ce qui nous arrive, toujours dans la confiance.

Bible et médecine

L'Évangile se présente donc pour le chrétien comme un chemin de réconciliation initié par le Christ, un chemin qui nous guérit de la séparation d'avec Dieu. Tous



Mosaïque du Christ pantocrator, basilique Sainte-Sophie à Istanbul.

les miracles sont fondés sur cet acte de foi, qui provoque une « metanoia » : un nouveau regard sur la situation. Cette théologie de la guérison est le fondement de la réponse à l'angoisse pour les chrétiens.

Il n'y a donc pas d'attente magique, mais au contraire un accompagnement des événements et de la maladie sur les traces du Christ. Des travaux scientifiques récents de psycho-neuro-immunologie vont même jusqu'à montrer l'effet biologiquement positif de la spiritualité.

▲ Jacques Besson

Le plus du web

Retrouvez une autre interview de Jacques Besson sur www.reformes.ch/spiritualites2017

Un stress qui ronge corps et âme

Victime d'un burn out, Georges Musy évoque cette période difficile de sa vie. Une traversée du désert qui, finalement, lui a été salutaire. Témoignage.

INTENSITÉ La vie de Georges Musy s'est brusquement écroulée à l'âge de trente-neuf ans. « Je vivais à 300 à l'heure, j'étais engagé sur tous les fronts et ne disais jamais non. En plus j'étais perfectionniste », souligne-t-il. A l'époque agent d'assurances, il se levait à cinq heures du matin, enchaînait les rendez-vous et terminait ses journées dans des comités ou des activités d'Eglise : « Le paradoxe, c'est que je ne pouvais pas m'arrêter, si je me retrouvais inactif, il fallait absolument que je trouve quelque chose à faire. C'était une sorte de fuite en avant. » En fait, il créait lui-même son propre stress.

Trop plein

Ce rythme de vie effréné l'amènera progressivement vers un épuisement généralisé. « J'étais à bout physiquement, psychiquement et spirituellement », complète-t-il. En 2000, Georges Musy sera l'une des premières personnes à être diagnostiquée « burn out » en Suisse romande : « On ne parlait pas encore de cela en ces termes. Au début, les médecins pensaient que c'était juste de la fatigue due au surmenage. »

Résultat des courses : deux ans et trois mois d'arrêt de travail. « Au début, je dormais parfois entre quatorze et dix-huit heures par jour. Au fur et à mesure, j'ai pu retrouver un équilibre de vie, mais cela a pris du temps. Cette période a été très difficile pour ma famille », se remémore-t-il. Son couple volera malheureusement aussi en éclats.

Remises en question

Ce passage à vide lui fera remettre certaines de ses certitudes en question : « Je me demandais pourquoi cela m'arrivait.



© fotolia

Je donnais sans compter, j'étais fortement engagé dans mon Eglise. Quelque part, je trouvais cela injuste. »

Avant son burn out, il se rappelle avoir demandé du repos dans l'une de ses prières. « On peut dire que Dieu m'a répondu, mais ce n'était pas la réponse que j'attendais », ajoute Georges Musy avec un sourire. Avec le recul, il voit cette traversée de désert comme salutaire : « J'ai totalement changé de vie. J'ai compris que l'on n'attendait pas autant de moi que je le pensais, que la vie n'exigeait pas forcément de contrepartie, surtout dans le domaine spirituel. »

Nouvel élan

Aujourd'hui, Georges Musy gère une petite entreprise de conseil en ressources humaines dans le Jura. En parallèle, il est directeur de magasins de seconde main à La Chaux-de-Fonds et au Locle (NE) dans le cadre de La Croix-bleue. Cet engagement lui permet d'aider des personnes en réinsertion professionnelle. « Je gagne deux fois moins, mais je m'en

fiche », affirme-t-il.

Georges Musy prend garde de ne pas reprendre certaines mauvaises habitudes. « Le plus dangereux, c'est ça ! », dit-il en montrant son téléphone. « Je ne réponds plus pendant les pauses de midi et l'éteins après 18h30. La plupart des choses peuvent attendre le lendemain. » Georges Musy a relaté l'expérience de son burn out dans un livre où il se livre à cœur ouvert, en espérant que son histoire puisse servir à d'autres. Il s'est remarié et fréquente une Eglise évangélique dans le Jura bernois. **► Nicolas Meyer**



Livre

Consumé par l'intensité de la vie - Burn-out, il y a une issue!, de Georges Musy, éditions RDF-Éditions, 145 pages.

Plonger dans la foi pour survivre aux atrocités de la guerre

Dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, en Ouganda, les Eglises foisonnent. Signe que la foi chrétienne peut être un soutien face aux stress post-traumatiques résultant des pires actes de violence commis ou subis.



Joie et pleurs en prière à l'église pentecôtiste Yoyo, dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, dans le nord de l'Ouganda.

CAUCHEMAR Chaque matin au réveil, Achol Kuol, réfugiée dans le camp de Bidi Bidi en Ouganda, emprunte une Bible à sa voisine et lit un verset pour se reconforter. Puis, elle rejoint d'autres résidents dans une église en plein air. Ils chantent, dansent et parlent en langues durant le culte. Certains, qui se sentent touchés par le Saint-Esprit, crient et sautent, mais pas de joie : ils sont remplis de remords.

Les confessions explosent tandis qu'ils se souviennent de ceux qu'ils ont tués durant la guerre civile, chez eux, au Soudan du Sud. Ils crient, se lamentant des violences qu'ils subissent parfois dans le camp, pendant la nuit. D'autres pleurent en priant, demandant à Dieu de leur pardonner. « Je ne peux pas dormir si je ne prie continuellement », raconte Achol Kuol, 38 ans et mère de cinq enfants. « Je fais toujours des cauchemars. Dans mes rêves, je retourne dans mon ancien village et je vois comment mes amis ont été abattus. Ils ne cessent de m'appeler. Et je me réveille en hurlant. »

Pour des milliers de Soudanais du Sud rassemblés dans le plus grand camp

de réfugiés du monde, la quête de la guérison à la suite des atrocités qu'ils ont récemment vécues passe par une quête divine.

Les Eglises, lieux de guérison

La majorité d'entre eux souffrent de stress post-traumatique et ce sont les conseillers du camp qui les encouragent à se rendre à l'église, une voie vers la guérison. Plus de 30 églises dans le camp sont dirigées par des pasteurs du Soudan du Sud. La majorité de ces responsables - pasteurs, évêques, prêtres, évangélistes et autres - se sont exilés avec leurs communautés quand la guerre civile a éclaté. Quand ces dirigeants d'Eglises de différentes dénominations sont arrivés dans le camp, ils ont créé leurs propres édifices. Les réfugiés peuvent choisir entre protestants ou catholiques.

Le drame familial

Le mari d'Achol Kuol a été assassiné en juin 2017 quand des soldats du gouvernement ont attaqué la ville de Yei, dans le sud-ouest du Soudan du Sud. Elle a pris la fuite avec ses enfants et est arrivée à

Bidi Bidi, trois jours plus tard. Un de ses enfants est mort de faim durant le voyage.

Elle attribue à Dieu son désir de continuer à vivre, malgré ses troubles accablants. Son Eglise l'a aidée à se tourner vers l'avenir plutôt que vers le passé, dit-elle. Ses projets incluent d'ailleurs un mariage à l'église avec son partenaire de prière. « Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu... Je serais morte il y a longtemps. J'ai tellement de problèmes que je pense parfois au suicide. Mais Dieu vient toujours à mon secours. »

▲ **Tonny Onyulo / Protestant**

La guerre civile

Le Soudan du Sud, principalement chrétien, s'est déchiré en guerre civile fin 2013. Le conflit s'est rapidement transformé en un combat ethnique. Des milliers de personnes ont été tuées. Deux millions se sont déplacés à l'intérieur du pays et deux autres millions ont cherché refuge dans les pays voisins. Plus d'un million d'entre eux ont fui vers l'Ouganda, dont 250 000 à Bidi Bidi. Avant l'ouverture de ce camp de réfugiés en août 2016, Bidi Bidi était un petit village.

« Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu. Il vient toujours à mon secours »

Femmes dressées sous la voûte



© DR

Installation éphémère de l'artiste tessinois Ivo Soldini à l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, en 2008.

ESPACE Sept femmes immobiles et imperturbables dans le silence. Géantes de résine aux pieds de bronze, leur corps est marqué des sillons de l'existence. Elles sont sans visage. Pourtant, elles apparaissent comme happées par l'invisible qui leur fait face. L'œuvre est signée Ivo Soldini, sculpteur

mêmes mains qui ont donné naissance à ce personnage au corps luisant sous le soleil de la fin de l'été. Mais cette œuvre-là aurait presque pu être rapportée dans des bagages. Pour l'installation commandée il y a plus de dix ans, c'était une autre paire de manches : chaque statue faisait pas moins de quatre mètres de haut.

tessinois. En 2008, l'artiste réalise l'installation éphémère pour l'église du Saint-Esprit à Berne, à la demande de Marco Pedrolì, alors pasteur du lieu. Le choix de l'œuvre était évident pour le ministre aujourd'hui retraité. « J'aime ces femmes, dressées sous la voûte. Elles regardent vers l'avant. Elles font face au mystère. Elles font face à Dieu », explique-t-il.

L'entretien démarre dans sa cuisine, à Corcelles-Cormondrèche, dans la banlieue de Neuchâtel. Marco Pedrolì se prépare un café. Il m'explique qu'Ivo Soldini est devenu un ami. Sur le mur, un de ses dessins au fusain. Et dans le jardin avec vue plongeante sur le lac, une statue en bronze de l'artiste trône sur un tabouret de fortune. Il est allé la chercher au Tessin, il y a quelques jours à peine. Bientôt, elle trouvera sa place sur un socle. Pas de doute, ce sont les

« J'avais invité Ivo Soldini à venir dans l'église pour échanger sur une future installation. Il a pris une feuille, un crayon, et il a dessiné ces sept femmes. Son idée était très claire », se souvient Marco Pedrolì, qui a particulièrement apprécié ce processus de création auquel il a pris part.

Une œuvre en attente

En 2008, l'installation intervient en plein championnat d'Europe de football, dans l'immense église baroque à côté de la gare de Berne, ouverte quasiment jour et nuit pour l'occasion. « Cette œuvre était éphémère, comme le chemin de vie et le chemin spirituel. J'ignore si ces statues sont en mouvement. En tout cas, ces sept femmes sont dans l'attente. »

L'œuvre invite Marco Pedrolì à la réflexion et à la méditation. C'était d'ailleurs un peu l'idée qu'il avait en cofondant le projet d'ouverture de l'église du Saint-Esprit (Offene Heiliggeistkirche) : faire d'un lieu fermé, en plein cœur de la ville, une église ouverte, proposant parmi ces activités des expositions pour créer des passerelles entre la spiritualité et l'expression artistique. « L'art et la foi ne s'accordent pas toujours. Mais il faut tisser des liens entre la spiritualité, l'engagement et l'expression artistique. Si les Eglises ne se préoccupent que de la spiritualité et de l'engagement, on se lasse. Il manque la joie. » A l'entendre, sans l'art, la vie de croyant engagé serait-elle donc morne ? « Nous sommes des êtres complexes. Et l'art donne du goût à la vie », affirme-t-il sans détour. La musique aussi apporte cette joie. L'art peut ouvrir les esprits, le pasteur acquiesce. C'est aussi un lien avec la société civile.

Marco Pedroli a fait entrer l'art dans l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne. Aujourd'hui retraité, le pasteur neuchâtelois revient sur l'installation monumentale d'Ivo Soldini qui l'a marqué.

Le pasteur retraité se replonge dans l'œuvre qu'il a choisie. « Les sept femmes occupent l'espace immense de cette église. Il y a aussi de l'espace entre elles. Dans la spiritualité, il faut de l'espace, comme dans les relations humaines. Je crois fermement que Dieu ne nous étouffe pas. Je ne crois pas à l'union entre l'homme et Dieu. Il n'y a pas de symbiose. Ça serait malsain. Car l'homme est doté d'un libre arbitre et trace son chemin lui-même », explique Marco Pedroli. Après quelques silences pendant lesquels il plonge son regard dans le lac qui lui fait face, Marco Pedroli est intarissable sur l'œuvre d'Ivo Soldini, tant elle exprime sa propre foi.

Poète à ses heures

S'il aime évoluer avec l'artiste, il crée lui aussi. Poète à ses heures, mais « seulement un peu », coupe-t-il avec humilité, Marco Pedroli a notamment accompagné l'installation de 2008 d'un texte qui exprime son ressenti face à l'œuvre d'Ivo Soldini et qui se termine par ces mots : « Puissants. En quête de sens et d'essentiel. Leurs corps de chair, nus et fragiles. Portent les stigmates d'une humanité meurtrie. » La poésie, une passion dans le privé, qu'il n'hésite pas à lier à ses prédications du dimanche matin, un choix qu'il estime nécessaire face au discours dogmatique. « La poésie permet les allusions, les images que chacun peut prendre, interpréter à sa guise. »

« Leurs corps de chair, nus et fragiles, portent les stigmates d'une humanité meurtrie »

Aujourd'hui, c'est pour les paroissiens de Saint-Imier, dans le canton de Berne, que Marco Pedroli aigüise sa plume le dimanche matin. Malgré la retraite, il y exerce un ministère à 50 %, après avoir épuisé son quota de villes en « B », dont la dernière en date : Berlin. La retraite en poche en 2014, il y dépose ses bagages avec son épouse pour un mandat de trois ans, comme pasteur bénévole dans l'église francophone de la capitale germanique. Dans cette église fréquentée par des chrétiens de la migration, essentiellement des Camerounais, ce n'est pas l'art, mais la fibre sociale qui occupe son plein-temps.

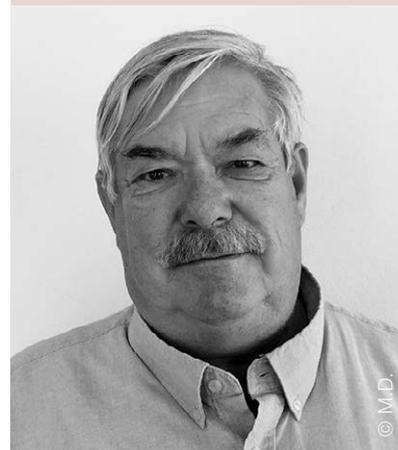
Le pasteur a la bougeotte, mais il s'est fixé une limite : à 70 ans, il pose la robe pastorale. « Pour laisser la place aux jeunes », confie-t-il avec un sourire en coin. Avec quarante ans de ministère au compteur, ce qui a changé, c'est bien sûr le contexte « et moi aussi » !

Mai 68, les actions des Eglises dans le « Tiers-Monde », l'avènement de l'œcuménisme : il a vu passer les modes, sans s'y accrocher. « D'aucuns prétendent qu'aujourd'hui, il faut absolument prêcher sur l'identité réformée, comme si l'on manquait d'enracinement. Ils se définissent par ce qu'ils ne sont pas. Pour ma part, je n'ai pas besoin de le revendiquer. Je sais qui je suis. »

► Marie Destraz

Bio express

Consacré pasteur de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) en 1976, Marco Pedroli démarre son ministère pastoral à La Sagne. Il y occupe également le poste d'aumônier de jeunesse. Il est ensuite directeur du Louverain, centre de rencontre et de formation de l'EREN de 1986 à 1997, dans lequel il développe des activités de formation d'adultes. Cofondateur de l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, il y exerce son ministère pastoral au sein de la paroisse francophone pendant une dizaine d'années, avant de rejoindre en 2008 la paroisse francophone de la ville de Bienne et de Nidau. Il y reste sept ans. En 2014, Marco Pedroli part à la retraite. Il s'engage comme pasteur du Dom de Berlin. Il y travaille trois ans bénévolement. Aujourd'hui, il est pasteur remplaçant et exerce un ministère à 50 % dans la paroisse de Saint-Imier.



Bach, la musique des cieux

SPIRITUALITÉ Le pasteur Alain Joly, excellent connaisseur de l'Allemagne luthérienne et de la musique de Bach, nous livre avec cet ouvrage une remarquable analyse de la spiritualité du Cantor de Leipzig. Cet aspect n'est pas toujours mis en évidence dans les biographies qui paraissent sur Bach, et c'est ce qui fait la force de l'ouvrage. Cette étude exigeante et documentée montre comment la foi de Bach a pu s'épanouir et le soutenir malgré les souffrances qu'il a dû endurer dans sa vie.

Son enfance et sa jeunesse se sont passées dans une ambiance pleine de musique et de foi chrétienne, enracinées dans le luthéranisme de l'église évangélique de la Confession d'Augsbourg. La place de la musique y était grande. Pratiquant notoire, toujours très attaché à la doctrine et à la piété de son église, il avait le souci constant de s'inspirer des interprétations des Évangiles faites par Luther, dont il était très proche par la pensée. Sur-tout, il était éminemment attentif à rendre gloire à Dieu : ne signait-il pas toutes ses œuvres de ces mots « à Dieu seul la gloire » ?

La musique de celui que l'on a appelé « le cinquième évangéliste » coule comme une source vive de foi en Dieu. Rappelons-nous que le nom de Bach signifie « ruisseau » !

▲ Jacques Perrier

Bach, maître spirituel, par Alain Joly, édition Tallandier, 2018, 205 p.

Sortir des conflits ou vivre avec ?

VIOLENCES C'est un petit livret qui a le mérite de faire le point : comment sort-on des conflits ? Un historien décrit d'abord les difficultés de mise en œuvre des efforts de désarmement et de sécurité collective des Nations unies. Suivent quatre témoignages de personnes qui ont vécu les camps nazis et les massacres du Rwanda et du Burundi.

Une chose frappe à la lecture de ces récits de l'horreur : ceux qui les ont vécues gardent l'espoir irrésistible qu'un jour la haine sera dépassée, et qu'il sera possible de percevoir, dans le regard de l'autre, l'humanité qu'il a perdue.

Quant à l'auteur, le philosophe Olivier Abel, il développe un point de vue réaliste. Pour lui, il est utopique de penser qu'il est possible d'éradiquer toutes les formes de conflits dans les relations humaines. Il est préférable de rechercher des compromis qui permettent de vivre « l'à peu près » des situations présentes.

Le livre se termine par une note sur l'association *Modus Operandi* spécialisée dans la question des conflits. Elle développe des pratiques constructives d'analyse et de transformation des conflits (Voir le site : www.irenees.net).

▲ J. P.

Violence, paix et réconciliation, par Olivier Abel et alii. Temps Présent éditeur, 2018, 87 p.

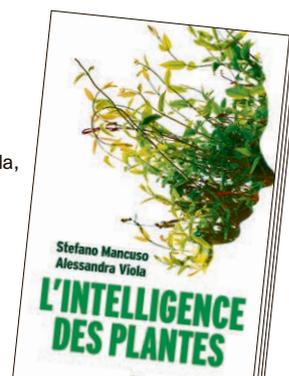
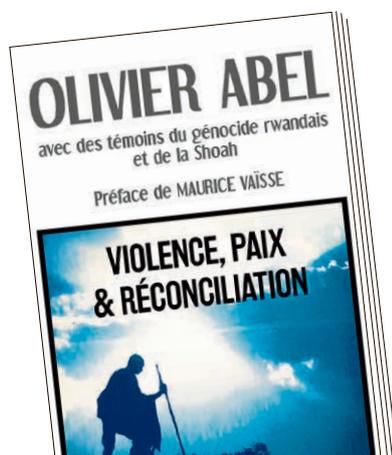
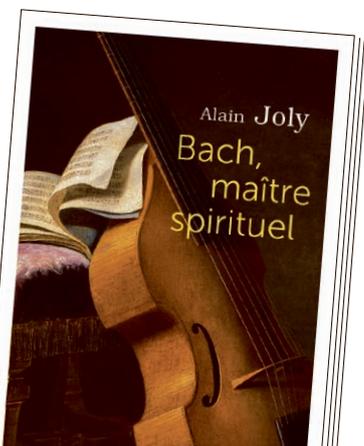
L'intelligence des plantes, avenir de l'humanité

FASCINANT Stefano Mancuso, fondateur de la neurobiologie végétale, a ouvert un champ de connaissances remarquable sur l'intelligence des plantes. Il l'a consigné dans son livre traduit dans 21 langues et qui lui a valu de nombreux prix.

Il relate une expérience étonnante qu'il a faite en étudiant comment une racine se comporte face à un obstacle qui la bloque. Jusque-là on pensait que la racine butait sur l'obstacle. En réalité, on découvre qu'elle n'attend pas de rencontrer l'obstacle pour le contourner. Ce qui veut dire qu'elle sait par avance qu'il y a un obstacle et qu'elle peut en calculer la distance.

Toutes les cellules des plantes ont une sensorialité très développée qui leur permet de calculer la pesanteur, les champs électromagnétiques ou l'humidité. Elles voient la lumière et la recherchent, détectent les substances chimiques, perçoivent des sons, communiquent sur l'état du sol et la présence de prédateurs. Les scientifiques ont une affirmation forte : les applications pratiques que l'on peut tirer des capacités adaptatives des plantes sont considérables pour la défense de la nature et de l'environnement, pour l'alimentation, la médecine et l'énergie propre. Mais ils dénoncent aussi avec véhémence le blocage de ces recherches par l'industrie chimique du groupe Monsanto. Les plantes sont l'avenir de l'homme : elles forment plus de 99% de la biomasse et si elles disparaissent, c'en est fini de nous. ▲ J. P.

L'intelligence des plantes, par Stefano Mancuso et Alessandra Viola, Albin Michel éditeur, 2018, 237 p.



Les droits de l'homme en étendard

Les quatre Centres sociaux protestants romands craignent que l'initiative dite « des juges étrangers » mette en péril l'application de la Convention européenne des droits de l'homme en Suisse. Ils s'y opposent fermement.



L'intérieur de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

VOTATION Le 25 novembre, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative populaire fédérale « Le droit suisse au lieu de juges étrangers (initiative pour l'autodétermination) » lancée par l'UDC. En bref, le parti bourgeois demande que le droit constitutionnel suisse prime sur le droit international.

Si le texte passe la rampe, les traités internationaux en conflit avec la Constitution fédérale devraient être adaptés et, si nécessaire, dénoncés. Les autorités ne seraient plus tenues d'appliquer les traités internationaux en question et la Suisse pourrait s'en retirer à tout moment. Les initiatives populaires seraient alors mises en œuvre, même si elles violent le droit international. Parmi les traités internationaux : la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) tirent la sonnette d'alarme : si l'initiative aboutit, la Constitution fédérale primerait sur la CEDH.

Les droits de l'homme en danger

« Face à la montée actuelle des gouvernements d'extrême droite en Europe notamment, la Suisse, avec sa tradition humanitaire, doit montrer l'exemple », lâche Rémy Kammermann, juriste au CSP Genève.

Une issue positive de l'initiative signifierait-elle la fin des droits de l'homme en Suisse ? « La Constitution fédérale et certaines Constitutions cantonales ont également inscrit les droits fondamentaux dans leur texte. Cependant, une initiative populaire pourrait abolir ces droits, par la seule volonté de la majorité, même si cela est contraire à nos engagements internationaux », explique le juriste. « Imaginez que l'on décide d'interdire l'entrée du pays aux Roms, ou d'exproprier les Appenzellois ! Le raisonnement est absurde, certes, et on se scandalise : C'est une violation de plusieurs droits fondamentaux. Or si de telles initiatives sont déposées, votées et acceptées par la majorité, leurs textes seraient inscrits dans la Constitution fédérale », illustre le juriste du CSP.

Mauvaise cible

Aujourd'hui, les juges du Tribunal fédéral appliquent la CEDH et empêcheraient donc l'application d'une initiative de ce genre. Or un « oui » dans les urnes mettrait fin à ce contrôle et obligerait la Suisse à dénoncer la CEDH si la constitution devenait incompatible avec son texte. Un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme ne serait alors plus une option pour les cas qui atterrieraient sur le

bureau d'un juriste du CSP. Pour Rémy Kammermann, la question posée à la population suisse n'est pas tant celle des juges étrangers, dont l'UDC craindrait l'ingérence, mais de la possibilité d'un contrôle par la justice, qu'elle soit Suisse ou internationale. « Enfin, plaisante le juriste, la Suisse est le seul pays à bénéficier de deux juges (l'un pour la Suisse, l'autre pour le Liechtenstein) à la Cour européenne des droits de l'homme. Et puis, ils ne sont pas étrangers puisque nous avons adopté cette Cour. » Plusieurs initiatives populaires, dont celle de l'UDC, ont relancé la question de savoir à qui revenait la compétence de dénoncer un traité international, sous la Coupole. Fin septembre, le conseil des Etats a estimé que la dénonciation était du ressort du Parlement et du peuple. Il a adopté un projet. Le conseil national doit encore se prononcer. **▲ Marie Destraz**

Les recours en chiffres

Depuis son adhésion en 1974 et jusqu'à la fin 2013, 5940 requêtes ont été déposées devant la Cour européenne des droits de l'homme contre la Suisse ; 93% d'entre elles ont été déclarées irrecevables.

La sélection culture

Jésus, la bio interdite

SPECTACLE Si nous avons été disciples de Jésus, qu'aurions-nous eu à dire? Aurions-nous tout raconté? Dans ce spectacle, Thaddée, l'un des Douze, raconte ce qu'il a vécu après le départ de Jésus. Ainsi émerge au fur et à mesure ce qu'il appellera « une bonne nouvelle finalement! ». En choisissant d'interpréter la vie de ce disciple, le comédien Pierre-Philippe Devaux nous entraîne dans un récit qui croise nos interrogations sur ces textes fondateurs. **A voir les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre, à 20h, au TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates et le 2 décembre à 17h au Centre paroissial protestant de Bernex-Confignon (GE).** ▲ M. D.



Opinion

Les armes de la guerre



DÉSARMER Au mois de mai, le Synode de l'Eglise réformée fribourgeoise a voté une résolution à l'adresse de notre conseil fédéral, lui demandant de ne pas céder à l'élargissement de la vente d'armes suisses à des pays en guerre.

Entre autres bonnes raisons que nous avons de faire entendre ce point de vue, il y avait bien sûr la tradition humanitaire de notre pays, elle-même ancrée dans celle des lecteurs attentifs des Evangiles. Mais d'autres questions sont également apparues, plus ancrées dans notre réalité. Pourquoi développer encore la production de nouvelles armes quand notre pays pourrait concentrer ses excellentes compétences dans le démantèlement des anciennes? Pourquoi ne pas investir dans l'ingénierie d'assainissement des terres minées et des villes meurtries? Autant de marchés hélas prometteurs.

J'ajouterai un commentaire qui n'a pas été discuté. La lisibilité du message chrétien est de plus en plus floutée dans l'espace médiatique. Outre-mer, des politiciens bruyants pensent en effet servir la cause du christianisme en le mêlant à des programmes brutaux. Et je ne pense pas seulement à Trump, mais aussi à Jair Bolsonaro, candidat à la présidence du Brésil et qui fait valoir sa relation à Jésus-Christ tout en légitimant les exclusions. Si un homme politique choisit de passer sur le contenu de l'Evangile comme chat sur braises, c'est sans doute que ce dernier est trop exigeant pour lui. Il ferait alors mieux de ne pas le citer. En rappelant l'option chrétienne pour la paix et ce qui unit les armes à la guerre, peut-être que les réformés contribuent à remettre l'église au milieu du village. ▲ **Pierre-Philippe Blaser, président de l'Eglise réformée du canton de Fribourg**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. **Sa 3 novembre, Les petites métalleuses de Java**, documentaire. Rediffusions sur RTS un le 5 à 14h26 et sur RTS deux le 4 et le 6 à 11h20 ainsi que le 9 à 14h40.

Célébrations

Culte de la Réformation **le 4 novembre, 10h**, en direct de Lugano, sur RTS un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 4 novembre, Avec ou sans religion, vos funérailles?**

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 11 novembre, Jésus, un leader politique.**

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Semaine des religions

DIALOGUE La première semaine de novembre est consacrée chaque année au partage entre religions. Plus d'une centaine de manifestations se déroulent à travers toute la Suisse **du 3 au 11 novembre.**

La Maison du dialogue interreligieux L'Arzilier sera présente au marché de Lausanne **le 3 novembre, de 8h à 14h.**

Le Groupe interreligieux de Fribourg proposera une exposition portant sur le thème « Prendre soin du vivant », vernissage **le 4 novembre, à 17h**, au Centre Saint-Ursule à Fribourg.

Une promenade interreligieuse sera proposée à La Chaux-de-Fonds **le 10 novembre, de 16h à 18h.**

A Neuchâtel, une rencontre invitant chaque communauté religieuse à s'exprimer sur le thème du « chemin de foi » se déroulera **le 11 novembre, de 16h à 20h** à la chapelle de l'hôpital de Pourtalès.

De nombreuses manifestations bilingues auront lieu à Bienne durant toute la semaine. Infos: www.iras-cotis.ch. ▲

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Chassés du paradis

En bons protestants, nous nous plaisons à répéter que Dieu nous accueille dans sa grâce. Or, la grâce suppose qu'il y ait eu un jugement, ce qui est plus dérangeant. En effet, au début du premier livre de la Bible, la Genèse, le récit d'Adam et Eve se termine par leur expulsion du paradis.

A leur suite, l'humanité entière est condamnée à vivre une vie pénible, mortelle et éloignée de Dieu, où les rivalités sont sources incessantes de conflits.

Le Seigneur Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais ! » Le Seigneur Dieu l'expulsa du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Eden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Genèse 3,22-24

RÉCIT MYTHIQUE Il nous faut reconnaître que les récits bibliques des origines de l'humanité, placés au début du livre de la Genèse, se déroulent plutôt mal. Sitôt créés, l'homme et la femme, Adam et Eve, sont placés par Dieu dans le paradis. Or, en raison de leur désobéissance, Dieu les en expulse définitivement, de sorte que leur vie devient limitée, pénible et mortelle.

Quel mal ont-ils bien pu commettre pour que Dieu les chasse ainsi loin de lui, les écartant de l'éternelle source de vie ? Ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dit la Bible. Les théologiens s'échinent depuis des siècles à définir ce qu'un tel péché « originel » peut bien signifier, et leurs opinions divergent en tous sens.

Sans prétendre épuiser ces vastes questions, je me limiterai à deux réflexions. Premièrement, il ne s'agit pas de croire que ces récits sont historiques, et que les faits qu'ils relatent se sont vraiment produits. Cela conduit dans une impasse. Il est en effet absurde de considérer que les plantes et les animaux seraient aussi devenus mortels, à cause du péché d'Adam et Eve. Voici donc une première conclusion : les récits bibliques des

origines ne racontent pas l'apparition de l'espèce humaine sur la terre, mais ils expriment les raisons spirituelles pour lesquelles la souffrance et la mort frappent chacun(e) de nous.

J'en viens à ma deuxième réflexion. Si l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'a jamais existé biologiquement, que symbolise donc l'erreur d'en avoir goûté ? La définition de cet arbre, dans sa formulation hébraïque, laisse entendre que cet arbre symbolise « l'expérimentation illimitée ». Selon la théologie biblique, seul Dieu possède la faculté de tout connaître. Pour des êtres humains limités comme nous

le sommes, revendiquer une telle expérience infinie constitue le péché par excellence. Pourquoi ? Nous pourrions ainsi prétendre nous passer de Dieu, ou pire, nous prendre nous-mêmes pour Dieu. Et ce serait le sommet de l'orgueil ! Toute la suite des Ecritures, jusqu'au Nouveau Testament, révèle que Dieu part à la recherche de l'homme et de la femme, perdus dans le monde tel qu'ils se le fabriquent.

► **Pierre Wyss**, pasteur à Delémont dans l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

A l'écoute
des prisonniers

32

Pourquoi
l'islam dérange ?

33

Les Fleurs
de soleil

36

Tu es fait(e)
pour l'amour

«J'offrirai du théâtre classique émanant des grands écrits sacrés»

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza, 44 ans, a été nommé à la tête de l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Il succède à Jean Chollet qui prendra sa retraite en juillet 2019.



Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler comme directeur de l'Espace culturel des Terreaux (ECT)?

DIDIER NKEBEREZA

C'est un lieu unique en Suisse romande. D'un point de vue architectural, l'ECT est un magnifique théâtre au cœur de Lausanne. Cet espace lie culture et spiritualité avec une richesse qui ne se retrouve qu'à cet endroit. Je pense qu'il correspond à un grand besoin actuel. Aujourd'hui, une partie du théâtre,

notamment contemporain, se désintéresse du texte au profit d'expérimentations scéniques. Ce n'est pas mon cas et je pense que l'ECT est idéal pour continuer à offrir un théâtre classique qui émane souvent des grands écrits sacrés.

Comment la religion est-elle perçue dans le monde du théâtre ?

La religion y est souvent mal vue, à raison. Elle ne s'est pas retenue de condamner certaines pièces. À l'inverse, les grands auteurs de théâtre sont très religieux. Cet art est in-

trinsèquement lié à la religion, ne serait-ce que parce que l'un et l'autre essaient de comprendre l'être humain. Quand on fait de la culture dans le monde occidental, il faut avoir lu la Bible.

Vous tenez à mentionner que vous êtes homosexuel et mé-tis. Pourquoi ?

Il est important de faire acte de transparence. Actuellement, une grande réflexion menée en France montre que la majorité des directions de théâtre ne sont pas aux mains des minorités ethniques. On accepte de plus en plus les Africains, mais dans le sexe, la chanson, la danse, certains sports. En revanche, la culture reste une chasse gardée blanche.

Pour l'ECT, vous avez développé un projet « culture et spiritualité ». Qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit de relier deux pôles qui semblent distants alors qu'historiquement ils sont unis. Il est bon d'offrir des œuvres qui ne renient pas leurs liens avec la religion, mais dans un cadre laïque, car elles sont destinées à tous les publics. Il n'y aura pas de tabou, tous les sujets vont être évoqués. J'aimerais également être une passerelle avec le reste de l'offre culturelle lausannoise.

Est-ce que vous pouvez déjà nous parler d'une pièce ou d'un spectacle que vous allez programmer pour la saison 2019-2020 ?

Racine, un homme éminemment pieux, aura naturellement sa place à l'ECT.

► **Laurence Villos**

Bio express

Né le 7 janvier 1974, en Italie, d'une mère suisse allemande et d'un père burundais, Didier Nkebereza a grandi à Genève. Diplômé en mise en scène de la Haute école de théâtre « Ernst Busch » à Berlin, il a signé une quinzaine de pièces, tant classiques que contemporaines. Didier Nkebereza est également titulaire d'un diplôme HEC de l'Université de Genève et a administré plusieurs théâtres. Il entrera en fonction en décembre 2018, collaborant pendant six mois avec Jean Chollet.

Le plus du web

La version longue de l'article sur www.reformes.ch



L'alchimie du bonheur
Espace culturel des Terreaux
21 NOV. 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch
Bonheur, bouddhisme et christianisme
Avec : Jérôme Ducor et Simon Buttica

Dessine-moi la mort

Le *Toussaint's Festival* aborde la question de la mort et de l'enfant. Pendant quatre jours, la manifestation propose des activités et des pistes concrètes pour les endeuillés.

SERVICE Pour sa troisième édition, le *Toussaint's Festival* lève un tabou : parler de la mort et de l'enfant. L'objectif est d'offrir aux endeuillés des outils et des pistes concrètes, élaborés par des professionnels du terrain. C'est Hélène Romano, Dr en psychopathologie et praticienne depuis 25 ans notamment qui ouvre les feux avec sa conférence *La mort à hauteur d'enfant*.

Suivront des contes, ateliers, conférences, exposition, film

et une journée familles, proposés par l'association Deuil's et l'Espace culturel des Terreaux, avec le soutien des Eglises.

« Lors d'un deuil, l'enfant est souvent tenu à l'écart. On lui dit tout et n'importe quoi, on tient un discours qui nous, adulte, nous rassure, avec l'envie de le protéger. La mort s'entoure alors d'un flou pour l'enfant qui s'en rend responsable. Il s'inquiète et ne le dit pas, car il est incapable de remettre en question la parole

de l'adulte. Si vous lui dites que son grand-père est parti, il va penser qu'il ne lui a pas dit au revoir et qu'il est donc fâché contre lui », observe Alix Noble Burnand, thanatologue et fondatrice du festival.

La mort n'est pas un sujet tabou chez l'enfant. Et ses questions sont concrètes.

Avant ses dix ans, l'enfant a davantage besoin de faire que de parler. L'essentiel est donc de le faire participer au processus de deuil et de l'intégrer au rite, en l'entourant et en ne projetant pas nos besoins sur lui. « C'est un être d'appartenance. Le pire pourrait donc être de l'écartier. Il se sentira abandonné. »

▲ Marie Destraz

Infos pratiques

Toussaint's Festival du 1^{er} au 4 novembre, à l'église Saint-Laurent et au Sycomore, à Lausanne. Entrée libre, chapeau. Programme sur www.toussaints-festival.ch. L'association Deuil's met à disposition des endeuillés un pôle de professionnels et de compétences.

Infos : www.deuils.org



Les trésors du CIDOC

CULTURE Le 1^{er} septembre de l'an 2000, le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes, CIDOC, voit le jour au boulevard de Grancy 29, à Lausanne. Il est l'une des premières réalisations œcuméniques des Eglises réformée et catholique vaudoises. Dix-huit ans plus tard, le CIDOC a fêté son installation, dans le même bâtiment, mais au rez-de-chaussée. Avec plus de 23 500 documents (livres, revues, DVD, jeux, matériel d'animation, objets), et près de 12 000 prêts par an, il est le centre de documentation chrétienne le plus important de Suisse romande.

Chaque semaine, Robin Masur, chef de service du CIDOC, propose une sélection sous la forme d'une chro-

nique. Il nous livre ici son coup de cœur du mois.

▲ Marie Destraz

Le livre du Pardon

CHRONIQUE Paru en 2015, *Le livre du pardon* nous avait échappé. Certainement parce que l'éditeur Guy Trédaniel affectionne d'ordinaire les livres ésotériques, parfois très éloignés des canons dogmatiques du christianisme.

L'ouvrage est pourtant une très bonne surprise : l'auteur n'est autre que Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain qui a longuement lutté contre la politique de l'apartheid qui prévalait dans son pays. Il signe ici ce livre avec sa fille Mpho Tutu.

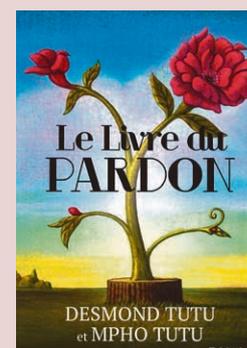
La question du pardon y est abordée de façon très concrète, en proposant un quadruple chemin (raconter l'histoire, nommer la blessure, accorder son pardon, et finalement renouveler ou rompre la relation), que chacun pourra lire avec profit.

A partir de cette assise théorique, de nombreux exemples très concrets et terrifiants, tous liés aux souffrances causées par l'apartheid, et qui prennent, au fil des pages, une portée véritablement universelle, montrent comment un pardon peut être possible au-delà des souffrances subies, aussi terribles soient-elles. Ce livre est très accessible et surtout pédagogique : chaque chapitre se termine avec un résumé qui

récapitule les points essentiels à retenir, une proposition de texte méditatif et un exercice pratique appelé « le rituel de la pierre ». ▲ Robin Masur

A lire

Un livre disponible au CIDOC, boulevard de Grancy 29, Lausanne, 021 614 03 00, www.cidoc.ch, catalogue en ligne sur www.catalogue.cidoc.ch.





L'ÉGLISE AU FRONT

Etre humain en prison

Porter une parole chrétienne en prison, c'est le défi quotidien des aumôniers pénitentiaires Michel Schadt et Natalie Henchoz. Pour son deuxième épisode, la série sur les aumôneries solidarités vaudoises vous entraîne derrière les barreaux.

RENCONTRE « Mon job ? C'est d'être humain », résume Natalie Henchoz, diacre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) et aumônière œcuménique des prisons depuis presque un an. Elle partage son temps entre La Croisée, à Orbe et la Tuilière, et à Lonay (voir encadré).

Etre humain en prison c'est tenir la main d'un détenu qui ne peut parfois s'exprimer que par ses larmes. C'est faire des entretiens dans des cellules, assis entre deux lits sur une chaise en plastique – seul meuble dont dispose un détenu – ou dans une chapelle lorsque c'est possible. C'est faire l'expérience de la frustration, face aux contraintes matérielles et humaines qui rendent impossible un travail réellement correct.

Au rythme du détenu

A écouter Natalie Henchoz, mais aussi Michel Schadt, pasteur de l'EERV et désormais aumônier œcuménique des prisons depuis quatre ans, au Bois-Mermet et aux EPO (voir encadré), on réalise combien

l'univers de la prison est en soi profondément traumatique. Y vivre, c'est être dépossédé de beaucoup : ses habits, sa famille, ses moindres habitudes. De l'odeur que l'on respire aux horaires de ses journées, tout y est imposé, codifié. Une routine à laquelle on ne peut échapper. Un lieu de repli sur soi, donc, où la pensée elle-même finit par s'emurer.

La prison est aussi une source d'énergie très forte, un lieu de rencontres et d'expériences d'une richesse extrême. L'incarcération peut être un temps propice aux questionnements et aux cheminements intérieurs. C'est notamment ici qu'interviennent Michel Schadt et Natalie Henchoz. Si leurs parcours sont différents, leur approche est similaire.

Qu'il rencontre un cadre supérieur ou un délinquant professionnel, l'aumônier offre la même présence : une écoute, sans jugement, sans rapport à remplir, sans décision à rendre, sans pouvoir sur la personne rencontrée.

Un travail qui interroge parfois sur le système judiciaire. Découvrir que des personnes jugées « coupables » aux yeux de la loi suisse sont parfois aussi victimes. A l'inverse, s'apercevoir qu'une infraction qui a envoyé son auteur en détention est parfois minime, au regard des crimes et violences qu'il a pu commettre et qui ne sont pas connus de la justice. Mais

la vérité juridique d'une situation n'est pas la mission de l'aumônier. Par son accompagnement, qui se fait « au rythme du détenu », il cherche à échanger « le message et la personne de Jésus-Christ » avec l'autre, dans toutes ses dimensions, « celle du corps, de l'âme et de l'esprit », explique Michel Schadt.

Electrons libres

En cela, l'aumônier diffère de tous les autres professionnels intervenant en prison. Par beaucoup d'aspects, il reste un « électron libre ». Une liberté indispensable pour « développer une relation de confiance et de vérité », affirme Michel Schadt. Cette disponibilité, pour l'essentiel dans un univers dénué de tout, est en soi un engagement profondément chrétien. « Etre présent auprès des plus fragiles est une exigence de l'Evangile et en tant que telle, elle apporte sa crédibilité à l'Eglise », conclut Natalie Henchoz.

Cette relation de confiance peut se développer durant des années, et aboutir à des cheminements riches pour les deux parties. « Mon rôle est avant tout d'apporter quelques réponses claires, mais surtout de stimuler le questionnement personnel du détenu. C'est un échange, j'apprends beaucoup de choses des détenus », précise Michel Schadt. C'est peut-être aussi ça être humain : transformer une période de

solitude en véritable dialogue, au sens le plus noble du terme.

▲ **Camille Andres**

Les prisons vaudoises en bref

Il existe six établissements pénitentiaires dans le canton de Vaud. Les aumôniers catholiques et protestants y assurent un travail d'écoute et de culte. On compte notamment, Le Bois-Mermet (Lausanne) et La Croisée (Orbe) qui accueillent principalement des hommes en attente de jugement ou effectuant des peines courtes. La Tuilière (Lonay) accueille des détenus des deux sexes pour des peines plus longues, ainsi que des femmes en attente de jugement. Les EPO (Etablissements de la plaine de l'Orbe) accueillent des hommes jugés et condamnés sur les sites de Bochuz (longues peines) ou la Colonie (fins de peines ou courtes peines).

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : www.aumonerie-solidarite.eerv.ch ou www.penitenciers.eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

La tentation du pouvoir



LA CATHÉDRALE *Nabucco*, c'est un opéra en quatre actes signé Giuseppe Verdi. C'est l'histoire du roi de Babylone qui persécute le peuple hébreu alors que ses deux filles aiment Ismaël, le neveu du

roi des Hébreux.

Nabucco est une histoire de pouvoir, celle d'un roi mégalomane ramené à la raison par le pouvoir divin. Verdi signe un hymne à la liberté, qui résonnera sous les voûtes de la cathédrale de Lausanne.

Les thèmes évoqués dans l'opéra seront repris lors des deux cultes radiodiffusés de la cathédrale les **18 et 25 novembre**, en présence des interprètes.

Nabucco le **17 novembre à 20h**, le **18 à 15h**, le **20 à 20h** et le **21 à 20h**. Réservations sur montbillet.ch et 024 543 00 74.

A noter aussi le **4 novembre à 18h**, *Prière avec les chants de Taizé*, dans le cadre

de la Célébration de la Parole de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV). Entrecoupés de chants, un psaume, un passage de l'Évangile et une prière d'intercession sont partagés.

L'association Le Chapitre commence sa nouvelle saison. **Le 17 novembre, de 9h30 à 11h30**, salle capitulaire, place de la Cathédrale 13, Assemblée générale avec le témoignage d'un ancien garde du pape. **Le 20 janvier, à 16h15**, à la cathédrale, *Le Messie*, 2^e partie de Haendel, chœur de l'atelier vocal sous la direction de Renaud Bouvier. Programme et inscription: Jean-Marc Roland, 079 380 61 25,

rolandlacroux@hotmail.com

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAIN

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une communauté bienveillante dans le quartier



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PARTAGE Connaissez-vous l'expression « caring community »? J'ai appris sa signification il y a peu de temps. Il s'agit d'une nouvelle manière d'assumer la responsabilité sociale et l'engagement local par une communauté bienveillante. Ce concept répond aux préoccupations paroissiales. Il offre aussi aux Eglises une

occasion de renouveler et d'approfondir les liens au niveau local et d'œuvrer en réseau avec d'autres acteurs. Ces communautés s'engagent en interaction avec les travailleurs des soins et du social, entre professionnels et bénévoles, entre paroisses et autres organismes.

Ce thème a été le fil rouge de la récente rencontre nationale œcuménique des responsables des Eglises pour les

soins palliatifs, à laquelle j'ai participé avec intérêt. Le partage des expériences vécues a été stimulant.

J'ai notamment appris qu'en Allemagne, l'Eglise collabore depuis longtemps déjà à la mise en réseau du travail communautaire. J'ai été particulièrement touchée par le témoignage de trois femmes qui, sans même connaître le concept, ont développé une

communauté dans leur quartier. Un partage qui permet de vivre l'Évangile ensemble, de s'entraider, de faire la fête. Je suis convaincue que la communauté bienveillante, telle qu'elle est imaginée dans ce concept, est compatible avec n'importe quel organigramme structurel d'une Eglise, sachant que les rencontres se passent toujours entre les personnes. Parce que nous nous parlons, nous sommes des êtres humains et nous sommes tous liés par l'amour. ►

« Nous sommes tous liés par l'amour »

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

La beauté d'une région et la gentillesse de ses habitants

La vie nous déplace, parfois de quelques kilomètres seulement, et ce sont pourtant de nouvelles personnes, de nouveaux paysages à découvrir avec enthousiasme et curiosité.

COMMUNAUTÉ Il y a de ces changements de vie qui vous amènent à découvrir de nouveaux lieux. Le déménagement, par exemple...

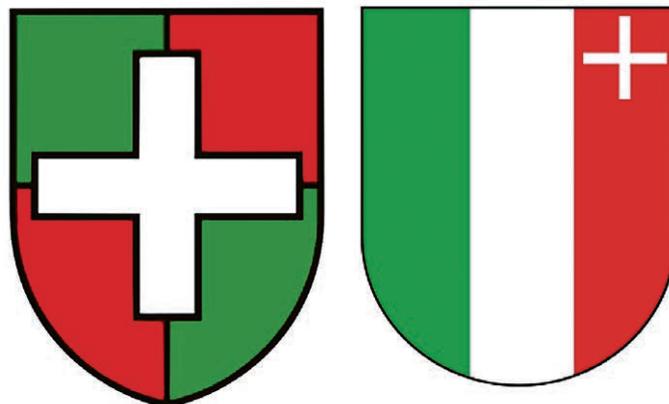
De Neuchâtel au Chablais vaudois... il n'y a pas qu'une différence d'accent ! Il y a une année, ma famille et moi avons quitté Neuchâtel pour le plateau du Chablais vaudois. Ici, nous avons d'abord été touchés par la gentillesse des gens. Par exemple,

la dame âgée inconnue que j'aperçus vers le troisième jour, gravissant lentement le chemin de notre maison : elle venait nous accueillir spontanément, en évoquant d'emblée un souvenir commun même sans nous connaître ! Puis dix jours plus tard, voilà un sac trouvé derrière notre porte avec un cadeau de bienvenue pour l'anniversaire de notre fille : encore des paroissiens

« Nous avons d'abord été touchés par la gentillesse des gens »

aussi inconnus que généreux ! Ensuite, nous fûmes marqués par le gai et envolé « Salut, ma p'tite dame ! » lancé à ma femme par le responsable de la déchetterie, encore jamais vu et encore moins tutoyé jusqu'ici. Un ange gardien des déchets qui ne manque d'ailleurs jamais d'empoigner nos sacs pour nous aider à les porter ! Il faut ensuite décrire la gentillesse d'un concierge de la commune, qui consacra un

temps et un soin sans pareils à m'expliquer les arcanes des locaux que j'aurais à utiliser : « N'hésitez jamais à me déranger ». Et dans la même veine, ce moment tellement sympa, chaleureux et naturel passé au greffe municipal, à faire connaissance avec le personnel de l'administration. Et enfin le tableau non exhaustif serait carrément incomplet s'il ne mentionnait pas toutes



Les drapeaux de Neuchâtel et d'Ollon-Villars, septembre 2018. © Didier Wirth.

ces personnes si friandes de piques affectueuses à propos de notre accent. Mais quel accent ? L'accent du Jura bernois ou neuchâtelois... ah bon ? Et moi de pouvoir renvoyer la balle, en rigolant de l'accent si vaudois et si inconscient de nos interlocuteurs ! Finalement, nous avons été touchés par la beauté de la région. De la plaine au Plateau, des Préalpes aux Alpes du massif du Mont-Blanc, de l'herbe à la neige, de la vigne au sapin, en balcon face aux dents du Midi

qui nous saluent chaque matin... Et que dire de la couronne des Muverans et autres dents de Morcles qui complètent l'écrin du paysage ? Rien, sinon... que c'est beau, et que c'est habité par de bien gentilles personnes.

► **Didier Wirth**

LA RÉGION

Assemblée régionale

Le 7 novembre, à 19h30, Assemblée régionale d'automne. Lors de la session synodale de septembre 2018, un groupe de travail sur les dotations a été élu par le Synode. Quel que soit l'équilibre proposé par ce groupe, ce qui est certain c'est qu'au bout du compte il y aura moins de ministres dans les Régions. C'est une donnée financière bien sûr, mais c'est aussi une réalité démographique puisque dans les années à venir un nombre très important de ministres partiront à la retraite. Laissons-les travailler de leur côté et nous essayons de nous mettre en route de notre côté. Dans tout changement il y a une part d'inquiétudes et d'angoisses qui se traduit parfois par de la colère, et il y a une part d'opportunités à saisir qui est exaltante et passionnante. Le conseil régional désire regarder avec espérance vers l'avenir et saisir les opportunités que nous offre cette crise. La plus grande chance que nous offre ce travail sur les dotations c'est de continuer à réfléchir à la mission de l'Eglise. Comment rejoindre nos contemporains dans leurs questions et leurs styles de vie afin qu'ils entendent la Bonne Nouvelle

dans leur langage propre ? La question qui suit est alors la même qui se pose à chaque génération puisque c'est déjà celle que pose Dieu à Esaïe (6/8) : qui enverrai-je ? Qui enverrai-je ? Voilà l'appel que Dieu adresse à tous les croyants. L'Eglise de demain ne se repose plus sur des acquis, mais elle est en marche et cherche à répondre à cet appel. Le conseil régional propose trois étapes préparatoires à une réflexion plus générale avec ceux qui le voudront, représentant l'ensemble des lieux d'Eglise de notre région. Trois étapes préparatoires à cet ultime temps où il faudra ensemble arriver à une vision commune pour notre Eglise en Chablais.

La première étape consiste à faire une photographie de ce que nous vivons concrètement dans notre Région. Nous allons donc relever l'ensemble des propositions qui ont été annoncées dans le journal « Réformés » de novembre 2017 à novembre 2018. Nous essayerons de tirer les enseignements que nous offre ce miroir de la vie de l'Eglise dans la Région 11.

La deuxième étape sera une invitation faite à tous les membres de notre Eglise mais aussi de l'Eglise catholique du Chablais à participer à un après-midi de conférence-formation le samedi 19 janvier de 14h à 19h (lieu à préciser)

avec M. David Gréa que l'on appellerait encore Père David Gréa s'il ne s'était pas marié il y a deux ans. Prêtre au centre-ville de Lyon, il a développé une Eglise en prise avec la culture contemporaine avec une très forte implication des fidèles permettant un large rayonnement de l'Evangile. David Gréa a écrit une thèse en théologie sur « L'ecclésiologie du cardinal Newman ». Réfléchir avec l'Eglise catholique à un nouveau style de vie de l'Eglise plus adapté à notre temps, c'est reconnaître que nous sommes partenaires de la même mission et de bien des manières confrontés aux mêmes problématiques.

La troisième étape sera un après-midi de réflexion du colloque des ministres et du conseil régional le samedi 2 février de 14h à 19h à Ollon, dont le but est de préparer la session ouverte aux conseils des lieux d'Eglise de notre région. Nous reprendrons là les résultats du forum de la région qui a eu lieu en 2017, mais aussi les réflexions des uns et des autres sur le travail en « zone d'intérêts communs » et bien sûr les éléments récoltés dans l'étape 1 et 2.

La quatrième sera un travail devant déboucher sur une vision commune concernant la mission de notre Eglise en Chablais et les moyens pour y arriver. Une date sera, nous l'espérons, retenue avant le mois de juin.

► **Frédéric Keller, coordinateur**

Echange de chaire

Dimanche 18 novembre, grand brassage des ministres à travers la Région !

Didier Heller aux Diablerets et aux Mosses, Didier Wirth à Gryon, Olivier Sandoz à Villars, Jacques Küng à Leysin, Nicole Keller à Aigle et Frédéric Keller à Roche et Noville.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION

ET ACCOMPAGNEMENT

Cultes jeunesse

Quelques jeunes de la région (Laurence Kohli, Fanny Ambresin, Tim Lorenz, Marc Ruchet) se sont lancés le défi de faire renaître les cultes jeunesse.

Soutenue par notre ministre jeunesse, Alice Corbaz, leur idée a pu se mettre en place.

Chaque deuxième dimanche du mois, à 18h, aura lieu l'un de ces cultes dans l'une des paroisses du Chablais vaudois. Ce sera la paroisse d'Aigle qui les accueillera pour leur premier culte, le **9 décembre** à la chapelle Saint-Jean, puis **13 janvier**, paroisse d'Ollon-Villars, **10 février**, paroisse d'Ormont-Leysin, **10 mars**, paroisse Villeneuve-Haut-Lac, et **12 mai**, paroisse des Avançons. Des affiches seront placardées un peu partout très prochainement. Pour plus d'informations, contactez-nous à l'adresse e-mail suivante : cultejunesseR11@gmail.com.

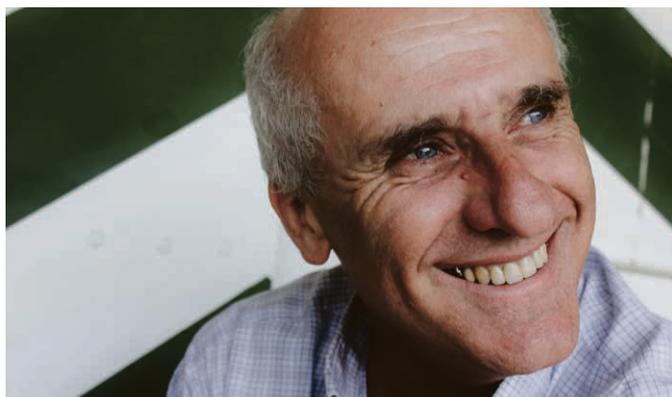
Journée de formation régionale et journée KT 9-10

Samedi 17 novembre à Ollon, avec pour titre « La Bible : un livre qui parle de la vie ».

De 9h30 à 16h, pour les catéchumènes de 9 et 10 : ateliers, témoignages, jeux, chants. Prévoir un pique-nique.

Animation : pasteurs Jean-Denis Roquet, Olivier Sandoz, Didier Wirth, et les JACK's

De 9h30 à 12h, animation ouverte à toutes celles et tous ceux qui désirent (re)trouver le goût de la lecture de la Bible – avec Yolande Boinnard, bibliiste et formatrice et Frédéric Keller, pasteur.



La Région Frédéric Keller, nouveau coordinateur.



Services communautaires Espace AMIS - Espace Bienvenu.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ESPACE AMIS - Premières expériences

Cette fois nous y sommes dans ce nouvel ESPACE AMIS. C'est un peu comme si on passait d'une Citroën 2CV à une Rolls! Et ceci pour la bonne cause. Dix-huit ans qu'on attend ce moment où on peut être fiers du travail accompli avec notre 2CV et heureux de pouvoir continuer dans les conditions nécessaires pour accueillir, recevoir et animer ce quartier magnifique de la Planchette! Oui, ce magnifique quartier de la Planchette qui est à l'image de ce monde multiculturel et interculturel dont nous rêvons. Un monde où on peut échanger et apprendre de toutes ces cultures réunies.

Lorsque j'ai commencé ce travail, sous l'impulsion de notre Eglise il y a maintenant 19 ans, une journaliste m'avait demandé ce que je souhaitais pour ce quartier: j'avais évoqué la nécessité d'un centre de quartier. Il aura fallu le temps et accepter de travailler dans des locaux peu adaptés, par exemple faire un Espace Bienvenu dans un local sans toilettes et sans cuisine, ou proposer des cours de français au 7ème étage. Tout cela nous a pourtant conforté dans nos certitudes et nous a permis de créer une crédibilité et des liens dans un quartier, une ville, une région.

Aujourd'hui, cet Espace AMIS répond réellement à un besoin

et s'adresse aussi bien aux personnes de la Planchette que celles du reste de la ville, du Chablais. Selon les activités, Suisses et personnes d'autres origines peuvent s'y côtoyer dans la bonne humeur et le plaisir de la rencontre.

Par exemple, ce jeudi, c'est plus de septante personnes qui s'y sont croisées. On se croyait un peu dans une ruche ...

Les unes parlaient des dangers des écrans à l'Espace Bienvenu avec Noëlia et leurs enfants jouaient et chantaient dans le Coin bambins.

Une dizaine d'hommes et femmes attendaient dans le hall d'accueil que Joëlle résolve leur problème administratif ou finalise leur CV. Et puis il y avait encore tous ceux qui dans la salle de cours apprenaient le français avec Anne...

Sans oublier un entretien pour une femme vivant une situation compliquée, du travail de bureau et les appels téléphoniques.

A quoi bon posséder une Rolls si ce n'était pas pour la mettre au service de tous, de ceux qui ici, à Aigle et dans le Chablais, en ont le plus besoin!

Nous vous invitons à découvrir ce super outil de travail, le vendredi 2 novembre (16h à 22h) et le samedi 3 novembre (12h à 18h) pour l'inauguration de l'Espace AMIS

Serge Paccaud, diacre EERV
www.planchette.ch et www.fetedescouleurs.ch

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉ

Inauguration du temple de Lavey

Dimanche 11 novembre, 10h, cérémonie d'inauguration à l'occasion de la rénovation du temple. Au programme, paroles des autorités, musique et chant. La cérémonie est suivie d'un apéro et repas dînatoire à la buvette de la salle polyvalente à Lavey.

Marché de Noël, à Saint-Maurice

Samedi 1^{er} décembre, 9h à 17h, avec un stand de la paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Au culte du souvenir, le **4 novembre**, nous avons une pensée reconnaissante pour Mme Germaine Mottier, Mme Suzanne Coutaz, M. Raymond Chesaux, M. George Golay, M. Raymond Puippe, M. Roger Raymond, M. Alain Ponnaz, Mme Louise Barman, Mme Françoise Matthey, M. Paul Byland.

Chantée de tout c(h)œur

Dates et heures encore à confirmer

Au centre paroissial Tuilerie 3, 3^e étage à Saint-Maurice, rencontre animée par Anne-Christine Houriet. Renseignements: 079 632 91 59.

POUR LES JEUNES

KT 2

Samedi 3 novembre, 9h, journée « Naître » (en Biolle, Monthey).

Dîner contact KT 1 2 3

Vendredi 9 novembre, 11h30, Centre paroissial de Saint-Maurice, prendre pique-nique.

Mercredi 21 novembre, 11h30, centre paroissial. Animation, prendre pique-nique. Renseignements: Carlos Capó, 079 252 86 50.

RENDEZ-VOUS

Rencontre Repas

Mercredi 14 novembre, 12h, repas pour tous au centre paroissial Tuilerie 3, Saint-Maurice. Inscriptions au 024 485 36 30 ou 079 767 77 41 jusqu'au 13 novembre, 16h. Adultes 8 fr. minimum, enfants jusqu'à 12 ans 4 fr. minimum.



2Rives Temple de Lavey.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Conférence-débat : « Pourquoi l'islam dérange » ?

Mardi 13 novembre, à 20h à la maison de paroisse des Glarriers. L'islam suscite un malaise, en Suisse et dans bon nombre de pays européens. Le pasteur Jean-Claude Basset, spécialiste de l'islam et des re-

lations interreligieuses en exposera les raisons et proposera des pistes de réflexion propres à instaurer un vivre-ensemble. Une large place sera faite aux témoignages et aux questions. Entrée gratuite.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Mardi 20 novembre, à 20h15, à la maison de paroisse. Ordre du jour statutaire, adoption du budget 2019.

Petit-déjeuner

Dimanches 4 novembre et 2 décembre, à 9h à la salle sous la cure du Cloître. Un temps d'échange et de repas intergénérationnel.

Confection des couronnes de l'Avent

Jeudi 29 novembre, dès 14h, à la maison de paroisse. Rejoignez-nous pour confectionner les couronnes de l'Avent et autres décorations de Noël. Munissez-vous d'un sécateur ! Renseignements : F. Favre, 024 466 58 09.

Formation d'adultes

Jeudi 8 novembre, 19h30, à la maison de paroisse. « Net for God », chant, partage autour d'un film d'une trentaine de minutes de la Communauté du Chemin neuf, prière. Fin vers 21h. L'objectif des soirées « Net for God » est de nous former spirituellement, d'éveiller notre conscience à l'œuvre du Saint-Esprit dans le monde et de nous aider à mieux comprendre les autres églises. Animation : J.-D. Roquet.



Aigle-Yvorne-Corbeyrier Feu de l'Avent, rejoignez le cortège qui mène au feu !

Produits TerrEspoir

Mardi 13 novembre, à 17h, à la salle sous la cure du Cloître. Livraison de délicieux fruits exotiques issus du commerce équitable. Contact : F. Favre, 024 466 58 09.

Prière de Taizé

Mercredi 21 novembre, à 20h, à la chapelle Saint-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact : D. Heller.

Repas le Filin

Jeudis 8 et 22 novembre, à midi, à la cantine des Glarriers.

Cène à domicile

Tous les 1^{ers} dimanches du mois lors d'un culte avec cène au Cloître. Merci d'appeler directement le ministre officiant.

POUR LES JEUNES

Coin enfants à l'église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Célébrations, narrations, et bricolages pour les familles et enfants de 0 à 6 ans.

Mardi 30 octobre et 27 novembre, à 16h30, à la salle

communale de Corbeyrier.

Jeudi 1^{er} novembre, à 16h30, à l'église catholique d'Aigle.

Jeudi 29 novembre, à 16h30, à l'église du Cloître, à Aigle.

Culte de l'enfance

C'est la reprise des activités pour les enfants de 1 à 6P ! Inscrivez-vous pour ces rencontres de narration, bricolage, réflexion et instruction biblique. Contact : D. Heller.

Jeudi 8 novembre, dès 15h30, à la maison de paroisse, Aigle.

Jeudi 8 novembre, dès 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (1-4P). Vendredi 9 novembre, dès 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (5-6P).

KT 7-8

Mercredis 31 octobre, 14 et 28 novembre, à midi, à la salle sous la cure du Cloître.

KT 9-11

Samedi 17 novembre, de 9h30 à 16h, à Ollon. Pour les 9^e et 10^e sur le thème : « La Bible parle de moi ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : en septembre, le 4 à Villeneuve, Mme Hélène Monney ; le 11 à Corbeyrier, Mme Gabrielle Tauxe ; le 18 au Cloître, M. Rudolf Gosteli.

Fête paroissiale et feu de l'Avent

AIGLE-YVORNE-

CORBEYRIER Samedi 1^{er} décembre, dès 11h, fête à la cantine des Glarriers !

La fête de paroisse annuelle, elle a pour but de favoriser les liens, de soutenir financièrement la paroisse, et de festoyer gaiement ! Au programme : apéritif en musique, bricolage pour enfants, nouveau menu (fricassée de porc ou spaghetti et steak haché) à découvrir sous la conduite de S. Bollinger, et pâtisseries nombreuses. Les pasteurs et le diacre vous gratifieront même d'une introduction humoristique ! Pour contact, A. Donde-naz, le président de la fête, et le secrétariat paroissial, 024 466 58 09.

Dimanche 2 décembre, le culte accueillera les cavaliers de l'Avent, et à 17h30 feu de l'Avent, avec montée aux flambeaux dans les vignes d'Yvorne.

AVANÇONS

ACTUALITÉ

Souper Riz

Mardi 6, 13, 20 et 27 novembre, de 18h à 20h, à la Grange (rue du Midi 6 à Bex) « Souper Riz », chaque fois selon une recette différente et chaque fois en relation avec la campagne d'automne DM-EPER « SILLONS D'ESPOIR ». Occasions de découvrir quelques aspects de la vie quotidienne de familles paysannes au Mozambique et en Colombie, occasion aussi de recevoir des échos du voyage au Liban de Daniel Huber et Marc-André Freudiger. En plus de votre collaboration à la préparation des repas, aux discussions et aux rangements, nous vous attendons pour accueillir Noé Langa,

coordinateur du programme Lumuku de l'Eglise presbytérienne du Mozambique qui sera présent le **mardi 13 novembre**, et Nicole Tille, responsable des relations avec les paroisses sera présente le **mardi 27 novembre**.

DANS LE RÉTRO

Dimanche 9 septembre s'est déroulée la journée paroissiale à Bex nommée « Festin de tartes » qui a réuni dans la bonne humeur des paroissiens de tous les âges. Après une méditation, chacun a choisi un atelier parmi les différentes propositions, des préparations de salades au chant en passant par la méditation, foot ou jeux de société. La journée s'est conclue par l'appel des catéchumènes lors d'un culte ayant pour thème l'appel des disciples.

Dimanche 30 septembre, nous avons vécu l'anniversaire de la chapelle des Poses qui soufflait ses septante bougies. Ce fut l'occasion de se remémorer l'histoire de la construction de ce lieu de convergence entre Tatchis, Bulgares et Bellerins. Le culte vécu avec les enfants qui avaient façonné le pain pour la sainte cène avait pour thème la communion au sens large.

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi de 17h30 à 18h15, temple de Bex: chanter quelques cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Assemblée paroissiale

Judi 15 novembre, à 20h, au centre Gryonnais, avec notamment la présentation du budget 2019.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Judi 15 novembre, à 16h30, à l'Eglise catholique.

Culte de l'enfance

Vendredi 9 novembre, de 15h à 16h30, à Bex (Maison Chevalley).

Catéchisme 7-8

Pour les jeunes scolarisés à Bex:

Mercredis 31 octobre et 28 novembre de 12h à 13h, Maison Chevalley.

Pour les jeunes scolarisés à Villars:

Judis 11 octobre et 1^{er} novembre de 12h10 à 13h à Villars, au temple.

Judi 1^{er} novembre, 20h, cure de Gryon: soirée avec les parents.

POUR LES AÎNÉS

Rencontre « Partage et amitié »

Judi 1^{er} novembre, 14h, Maison Chevalley, partager l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler au 024 463 26 68.

Parcours biblique

Judi 15 novembre, 15h, rte de l'Allex 7 (chez André et Bluette Seiler), troisième étape d'un parcours dans le livre biblique de la Genèse.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio

Le **dimanche 26 août** au temple de Gryon, Julien et Laetitia Burnens ont présenté leurs enfants Maelys et Arthur qui ont reçu une bénédiction.



Avançons Chacun apporte sa brique pour continuer à construire la chapelle.

Les Fleurs de soleil: théâtre à l'Eglise

AVANÇONS Samedi 10 novembre, 19h,

temple de Bex. En 1942, alors qu'il était emprisonné dans un camp de travaux forcés, Simon Wiesenthal fut appelé au chevet d'un officier SS en train de mourir de ses blessures. Ce jeune officier se torturait au souvenir de la façon atroce dont il avait fait périr un groupe de familles juives, et il pensait que seul le pardon d'un juif lui permettrait de mourir en paix. Simon Wiesenthal devait-il pardonner? Ou au contraire refuser le pardon? A l'issue du spectacle, un certain nombre de personnalités tentent de répondre à la question.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉ

Culte de la Réformation

Dimanche 4 novembre, à 10h, au temple d'Ollon, nous vivrons l'accueil des trompettes, suivi d'un mini-concert et d'un apéro à la grande salle. **Le mercredi 7 novembre, à 19h30**, aura lieu l'Assemblée régionale à la salle paroissiale d'Ollon. Les **samedis 17 novembre et 1^{er} décembre, de 9h à 13h**, la paroisse souhaite être présente au marché couvert du château de la Roche à Ollon pour se présenter et tisser des liens avec la population.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Elle aura lieu le **dimanche 18 novembre** à l'issue du culte (**vers 11h**) à Villars. Au programme : le nombre de conseillers de paroisse à élire pour la prochaine législature et un projet financier important pour la chapelle que nous possédons.

Prière œcuménique

Les **samedis 3 novembre et 1^{er} décembre, à 18h**,

au temple de Villars, nous sommes conduits dans la méditation et la prière par une équipe œcuménique

Groupe biblique du mardi

Les **mardis 30 octobre et les 13 et 27 novembre, à 14h30**, Bea Fretz accueille un groupe d'étude biblique au chalet Gentiana à Chesières. S'enrichir les uns les autres autour d'un partage puis prendre un bon goûter : prendre contact directement avec Bea au 024 495 33 77.

Groupe de partage du jeudi

Judi 1^{er} novembre, à 20h, à la salle de paroisse d'Ollon (chemin de la Cure 1), une rencontre sur le thème « Si tu veux courir, cours un kilomètre. Si tu veux changer ta vie, cours un marathon » (Emil Zatopek), avec un temps biblique, un film, un invité.

Evangile à la maison

Mercredi 21 novembre, à 20h, chez Francis Christeler, 024 499 10 09, à Ollon.

Calme, confiance et force

Samedi 17 novembre, à 18h15, au temple de Huémoz : un temps de ressourcement bienvenu dans l'écoute, le partage et la prière.

Joyeux seniors

Mercredi 14 novembre, à 14h, comme tous les 2^{es} mercredis du mois, vous êtes conviés à l'annexe du temple de Villars. Jeux, goûter et échanges informels au programme.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Le **samedi 10 novembre, à 16h**, à l'église catholique de Villars pour le Plateau, et le **mardi 20 novembre, à 17h**, au temple réformé d'Ollon : en



Ollon-Villars Catéchisme 7^e-8^e H, septembre 2018. © Didier Wirth.

famille, prendre le temps de la rencontre et du partage avec les enfants par des échanges, des jeux, du bricolage, des histoires bibliques, des chants et prières. On peut contacter le pasteur Didier Heller au 021 331 58 20.

Culte de l'enfance

Les rencontres ont lieu les **jeudis à la pause de 12h** à quinzaine à la salle de paroisse d'Ollon avec un pique-nique. Infos : Nicole Ambresin au 024 499 10 19.

Catéchisme 7^e-8^e HarmoS

Les **mercredis 31 octobre, 14 et 28 novembre, de 12h10 à 13h15**, à la salle paroissiale d'Ollon (ch. de la Cure 1), avec pique-nique. Et le **2 décembre, à 18h**, au feu de l'Avent à Villy. Infos auprès de la catéchète Katrina Fortune au 024 495 24 90 ou 077 437 65 82. Pour tout autre sujet, le pasteur Didier Wirth au 021 331 56 14.

Catéchisme 9^e-11^e HarmoS

Les paroisses d'Ollon-Villars et des Avançons se mettent ensemble pour les 9^e-10^e et avec tout le Chablais pour les 11^e. Les 9^e-10^e réservent le **samedi 17 novembre, de 9h30 à 16h**, à la salle paroissiale d'Ollon. Le **2 décembre, entre 16h et 20h**, ils vivent la

montée aux flambeaux et la célébration du feu de l'Avent sur la colline du Boët (Bex). Les 11^e H se joindront aux 9^e-10^e le **2 décembre, entre 16h et 20h** (cf. ci-dessus).

Groupe de jeunes régional JPCV

Certains **vendredis, dès 18h**, les jeunes se retrouvent dans leur local (av. des Glariers 4A) à Aigle. Lire la chronique JPCV dans les pages régionales de ce journal ou s'adresser à la pasteur Alice Corbaz au 021 331 58 92. Par ailleurs, une idée de cultes jeunesse est en cours.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le **3 septembre**, nous avons remis à la grâce de Dieu M. Marc-Henri Perrier d'Ollon. Toute notre sympathie accompagne la famille endeuillée.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

Un service taxi est disponible lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon : départ sur la place du Cotterd à Ollon à **9h30**. Si vous désirez que l'on vienne vous chercher, n'hésitez pas à contacter Francis Christeler au 079 409 04 24 ou au 024 499 10 09.

Vente paroissiale

OLLON-VILLARS Le 11 novembre à la grande salle d'Ollon. A **11h**, ouverture des stands, **12h**, rôti de porc, puis musique, tombola, vente de légumes, de pâtisseries, de livres et de travaux de couture et j'en passe ! Enfin, à **18h**, souper hamburger.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉ

L'Eglise dans la puissance de l'Esprit

D'après un article de Jürgen Moltmann.

Dans la conception de l'Eglise allemande qui remonte au XVI^e siècle, le rôle des pasteurs était de s'occuper des besoins religieux et pastoraux des gens habitant les différents quartiers de leur paroisse.

Quand il arriva dans la paroisse Jacobus à Tübingen, le pasteur découvrit que l'assemblée dominicale était constituée d'une vingtaine de paroissiens âgés. Mais son conseil de paroisse prit alors la décision suivante : « Le but de nos efforts devrait être qu'un maximum de gens découvre une relation personnelle avec Jésus-Christ par l'intermédiaire d'une communauté ouverte et chaleureuse. » Cette vision se concrétisa au moyen de quatre maximes :

1. S'appuyer sur les compétences de tous les croyants.
2. Ce qui ne peut être fait simplement ne peut simplement pas être fait.
3. Ce qui ne se passe pas régulièrement ne se passe généralement pas.
4. Celui qui propose un premier pas doit aussi faire le deuxième.

Cette communauté paroissiale devint missionnaire et attractive. D'une Eglise qui doit s'occuper des gens, cette paroisse est devenue une communauté où les gens sont actifs. Le changement ne s'est pas opéré autour des demandes des gens, mais grâce à leurs talents. Le secret de cette paroisse, c'est la vie communautaire et la commu-

nion entre les gens.

C'est le culte dominical qui est le cœur de la communauté et tous les groupes de maison sont impliqués dans sa préparation. Différents ministères au service des enfants, des personnes malades se sont développés à partir de la vie et de la prière de cette communauté. Son profil reflète la foi personnelle de chacun de ses membres.

Ce qui ne se réalise pas au travers de ses membres ne se réalise tout simplement pas. Nous vivons dans la période passionnante du lent déclin de l'Eglise constantinienne et de l'émergence de quelque chose de neuf. Cette forme nouvelle de l'Eglise vient d'en bas, à partir d'hommes et de femmes qui affirment : « L'Eglise, c'est nous ! »

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les vendredis, de 14h30 à 16h, aux Diablerets, salle François d'Assise.

Les mercredis, de 16h30 à 17h30, à partir du 7 novembre, à Leysin, salle de paroisse.

Atelier des explorateurs : « Mets-toi en route ! » Au travers de narrations bibliques, les enfants sont appelés à devenir explorateurs de la vie. Cette année, nous découvrirons les histoires des familles de la Genèse.

Contact : Nicole Keller, 021 331 56 87, nicole.keller@ceerv.ch.

KT 7-8

Les jeudis, de 15h30 à 17h, à partir du 8 novembre, au collège du Sépey.

Les mercredis, de 16h30 à 17h30, à partir du 7 novembre, à la salle paroissiale de Leysin.

En route avec le peuple de Dieu ! Les jeunes seront in-

vités à entrer dans des parcours de vie hauts en couleur de quelques personnages de la Bible. Ensemble, nous découvrirons comment Dieu leur a parlé et comment ces anciennes histoires résonnent dans nos vies. Nous aborderons, dans une pédagogie interactive, dans l'écoute des uns des autres, des thèmes comme la foi, la bénédiction, la fraternité, la liberté, la prière, l'espérance...

KT 9-10-11

Les catéchumènes, les parents et les grands-parents sont invités aux cultes intergénérationnels.

Dimanche 4 novembre, à 10h15, à Vers-l'Eglise. Thème : « Pain et copains ! » Oser le partage.

Dimanche 2 décembre, à 10h15, à Vers-l'Eglise. Thème : « Je suis merveilleux(se) ! » Dieu m'aime sans condition, il prend soin de moi et moi je ne le savais pas. Avant ces cultes, à 9h15, petit-déjeuner pour ouvrir les yeux et les oreilles.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Mercredi 21 novembre, à 20h. Nous vous attendons à la cure de Vers-l'Eglise pour notre traditionnelle assemblée d'automne.

Vivre, c'est envier

Vendredi 9 novembre, de 18h30 à 21h30, à Leysin, salle de paroisse.

Nous nous retrouvons pour réfléchir sur des thèmes de la vie de tous les jours.

Accueil-apéritif dès 18h30, introduction du thème de manière très personnelle, 19h15, souper, 20h, deuxième regard sur le thème à partir du texte biblique, 20h15, petits groupes de débats, 20h45, bilan et prière.

Lecture méditative de la Bible

Les mardis 13 et 27 novembre, de 20h à 21h, au temple de Vers-l'Eglise. Prendre le temps de s'arrêter pour faire silence, prier, chanter, lire la Bible ensemble.

Partage de l'Evangile

Lundi 12 novembre, de 14h à 15h, à la chapelle des Diablerets : Luc 1, 33 « Il régnera éternellement » et I Corinthiens 15, 20-28.

Lecture de l'Evangile de Marc

Samedi 17 novembre, de 18h45 à 21h, à Leysin chez Monique et Ariste Mosimann, route du manège 12, « Plein Ciel b », 076 337 22 84.

Rencontre autour d'un repas canadien suivi à 20h du partage biblique.

Rencontres œcuméniques 31 octobre, 14 et 28 novembre, jeux de société.

7 novembre, atelier d'écriture. Aux Diablerets, salle François d'Assise, sous la chapelle catholique, de 14h30 à 17h.

Paquets de Noël

Samedi 17 novembre, les Diablerets, récolte des dons et marchandises devant les commerces.

Mercredi 21 novembre, à 14h, confection des paquets, salle François d'Assise.

Thé à coudre

Mercredi 7 novembre, à 14h, à la cure de Vers-l'Eglise.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection le **6 septembre** Mme Doris Frey, des Diablerets, et le **25 septembre** M. Pierre Vogt, de Leysin... Nos pensées vont à ces deux familles.

VILLENEUVE HAUT-LAC

REMERCIEMENTS

Marché aux légumes et la fête d'ouverture

Un grand merci à tous les acteurs et actrices de ces moments particulièrement réussis – et à nos généreux donateurs, maraîchers, confituriers...!

ACTUALITÉS

Rappel: maison de paroisse, le grand nettoyage!

Le **samedi 3 novembre** en matinée, grandes manœuvres dans la Maison de paroisse de Villeneuve: transformation du salon au 2^e en bureau digne de ce nom pour notre diacre, débarras du grenier et nettoyage de la cage d'escalier. La zone « paroissiale » aura aussi droit à un gros toilettage. Si vous avez un peu de temps et d'énergie à donner **ce matin-là**, nous vous accueillerons à bras ouverts! Grand-Rue 22 ou rue des Fortifications 17, nous vous attendons.

Culte à deux voix

Dimanche 11 novembre, à 10h15, à l'église Saint-Paul (Villeneuve), 25^e culte à deux voix! Lancé en février 2015 à l'initiative de Nathalie Ecoffey, ce type de culte (appelé « En famille » à l'origine) permet de vivre différemment une célébration thématique – où il y a vraiment aussi de la place pour les enfants.

Collecte pour les paquets de Noël

Vendredi 9, de 17h à 21h, et samedi 10 novembre, de 9h à 18h, devant le centre commercial Riviera à Rennaz, des cartons attendent vos marchandises pour confec-

ner des paquets. La liste des produits vous sera distribuée à l'entrée.

Association Kairos – séminaire d'un jour

Samedi 17 novembre, de 9h à 16h30, séminaire d'un jour! L'association Kairos organise des séminaires d'une journée sur des thèmes interpellants. Le deuxième de ces séminaires a lieu à Villeneuve sous le titre « Tu es fait(e) pour l'amour – La force de l'insatisfaction ». Prix indicatif: 50 fr. (chacun[e] contribue aux frais de la journée selon ses possibilités). Inscription **jusqu'au 12 novembre** auprès d'Anita Sandoz, 021 960 13 23 ou 079 288 02 89.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 25 novembre, à 11h15, à l'issue du culte paroissial à Villeneuve (10h15). Assemblée ordinaire d'automne: programme de la paroisse, budget 2019, échos de la Région et du Synode, détermination du nombre de conseiller(e)s paroissiaux pour la législature 2019-2024, élection d'Hélène Denebourg à la délégation pour l'Assemblée régionale – et les demandes, idées et projets que vous y amènerez!

Couronnes de l'Avent

Vendredi 30 novembre, dès 9h et/ou l'après-midi, dès 13h30, à la salle de paroisse de Villeneuve, fabrication des couronnes de l'Avent: si vous aimez bricoler, venez vous joindre à nous pour les confectionner

Vente des couronnes de l'Avent

Samedi matin 1^{er} décembre, de 9h à 12h, à la salle de paroisse de Villeneuve et en ville.

POUR LES JEUNES

KT 7-8: reprise des rencontres

A cette rentrée d'automne, deux groupes se mettent « En route avec le peuple de Dieu »! Les jeunes sont invités à entrer dans des parcours de vie hauts en couleur de quelques personnages de la Bible. Ensemble, nous découvrirons comment Dieu leur a parlé et comment ces anciennes histoires résonnent dans nos vies. Merci à Brigitte Rieser d'assurer avec Hélène Denebourg ce ministère auprès de nos adolescents.

KT 9-10: journée caté régionale

Samedi 17 novembre à Ollon, avec pour titre « La Bible: un livre qui parle de la vie » (voir aussi dans les premières pages du cahier régional).

RENDEZ-VOUS

Mise sous pli des calendriers

Vendredi 16 novembre, dès 8h30, à la maison de paroisse, mise sous pli des calendriers paroissiaux avec le bulletin de nouvelles: toutes les petites mains sont accueillies avec reconnaissance.

Vente de chocolat pour le CSP

Vendredi 16 novembre, de 15h30 à 18h30, et **samedi 17 novembre, de 8h30 à 12h**, au centre Riviera à Rennaz.

Feu de l'Avent aux Marines

Dimanche 2 décembre, à 18h, aux Marines; **dès 17h30**, préparation du cortège aux flambeaux devant l'église à Villeneuve.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

De M. Jean-Pierre Fontanaz, 91 ans, le 1^{er} octobre à

Noville; de M. Marcel Riesen, 86 ans, le 9 octobre à Villeneuve. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.

Baptême

De Nicolas Camille Pellet, fils de Jessica et d'Yves, de et à Noville, le 30 septembre; d'Elina et de Margaux Blanc, filles de Michaël et de Christelle, de et à Villeneuve, le 14 octobre. Bienvenue dans la famille de l'Eglise!

Préparez vos paquets de Noël

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Comme les années précédentes, les paroisses évangélique réformée et catholique, la communauté évangélique ainsi que l'Assemblée de Dieu à Villeneuve se lancent ensemble dans ce beau projet: préparer des paquets de Noël pour enfants ou adultes en Europe de l'Est. Les colis seront rassemblés par canton et acheminés jusqu'à leurs destinataires par les soins de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est. Pour faciliter le passage des frontières, le contenu de chaque paquet répond à une liste précise; vous trouverez ces listes et les lieux de dépôts dans notre région sur les papillons déposés dans les différentes églises (renseignements auprès de vos ministres). Si vous n'avez pas la possibilité de faire un paquet, il est possible de donner des marchandises (v. sous Actualités, Collecte de marchandises). L'action se déroule du 1^{er} au 24 novembre.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Familien-Gottesdienst

Sonntag, 4. November, 10h, Kirche Montreux: „Die Posaunen von Jericho“, wir wollen gemeinsam einen Familien-Gottesdienst feiern. Es wirken mit die „Bibellesebund-Musik Schweiz“, eine Brass Band mit Teilnehmern aus der ganzen Schweiz und Elisabeth und Beat Hofmann. Herzliche Einladung!

Einstimmung auf Weihnachten

Samstag, 1. Dezember, Kirche Vevey: Wir stimmen uns am Vorabend des ersten Advents auf Weihnachten ein. Einzelheiten entnehmen Sie bitte dem „Kirchenboten“.

Frauenfrühstück

Samstag, 10. November, 9h, Kirche Vevey: Referen-

tin: Frau Lotti Schum, Muri (BE), geb. 1947, Mutter von drei erwachsenen Söhnen, 10 Enkelkinder, 30 Jahre als Pfarrfrau in der Gemeindearbeit tätig, seit 20 Jahren verwitwet, jetzige Tätigkeiten: Erwachsenenbildnerin: Leitung von Seminaren, Vortragstätigkeit. Thema: „Veränderungen gehören zum Leben – Abbruch oder Aufbruch?“

TREFFEN

Jass- und Spielenachmittag

Mittwoch, 7. und 21. November, 14h, Kirche Montreux, mit Godi Sidler.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 20. November, 9h30, Kirche Vevey, mit Yvette Schibler über das Buch Daniel.

Gesprächskreise mit Pfr. Hofmann

Donnerstag, 8. November, 15h, Kirche Vevey: „Die Aktualität der Apokalypse?!“ Lektüre und Diskussion über

die Johannes-Offenbarung“.

Mittwoch, 14. November, 14h, Farel-Kirche Aigle: „Was sagt das Alte Testament über den Messias?“

Dienstag, 20. November, 14h, Kirche Montreux: „Heil, Heilung“.

Gott und die Welt in der Bibel

Gesprächskreis mit Pfrn. Becker bei Käse, Brot und Wein: **Donnerstag, 8. November, 18h30**, Kirche Montreux: Frauen in der Bibel: Ruth und Nöemi, und **Donnerstag, 22. November, 18h30**, Hanna und Junia.

Treffpunkt Café

Mittwoch, 28. November, 14h, Kirche Montreux. Wir laden ein zu Kaffee und Kuchen und reden über Kirche, Gemeinde und das Leben.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids Club und Jugendtreff

Herzlich willkommen zum Kids Club, wo biblische Geschichten, Singen, Tanzen, Basteln etc. im Mittelpunkt stehen. Fröhliches Beisammensein mit Spiel und Spass, dazu dient der Jugendtreff. Daten und Informationen bei Elisabeth Hofmann, Katechetin, 079 282 28 14, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch.

Kirchlicher Unterricht

Wer zirka 12 Jahre alt ist, mehr über die Grundlagen des christlichen Glaubens erfahren und sich konfirmieren lassen möchte, kann sich für den Kirchlichen Unterricht anmelden. Auskunft und Informationen bei Elisabeth Hofmann.

RÜCKBLICK

Gottesdienst mit Chor

Sonntag, 9. September, Kirche Vevey: Wir hatten die Kantorei Niederurnen/GL zu Gast,

ein vierstimmiger, gemischter Chor unter der Leitung von David Kobelt, die uns den Gottesdienst bereicherte. Im Anschluss daran erfreute sie uns noch mit einigen Glarner-Mundart Liedern und beim Aperitif wurde ein reger Austausch gepflegt. Wer weiss, vielleicht führt unsere nächste Gemeindefahrt ins Glarnerland! ▲

Bazar

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Samstag, 17. November, 9h, Kirche Montreux: Bazar d'Eglise allemande Montreux: programme: Se réveiller. Café et croissant, **9h-11h** / Etre créatif. Bricolage des cadeaux, **dès 10h** / Jouer. Chibre, jeux de société, quiz, **dès 10h** / Petite faim? Repas de midi, **dès 12h** / Se régaler. Gâteaux et café, **dès 13h30** / Chanter. Des chansons (allemandes) de l'Avent, **dès 14h** / et encore: arrangements de Noël, biscuits de Noël, pêche à la ligne pour enfants, vêtements, bouquinerie... Soyez les bienvenus! - Programm: Wach auf! Kaffee und Gipfeli, **9-11h** / Sei kreativ! Geschenke basteln, **ab 10h** / Spiel mit! Jassem, Spiele, Kirchenquiz, **ab 10h** / Hunger und Durst? Mittagessen, **ab 12h** / Lust auf Süßes? Kaffee und Kuchen, **ab 13h30** / Sing mit! Adventsliedersingen, **14h** / und ausserdem: Adventsgestecke, Weihnachtsguetzli, Päckli-Fischen für Kinder, Kleider, Bücher und vieles mehr. Herzlich willkommen!



Kirchgemeinde Est Vaudois/ Vevey - Montreux - Aigle Adventsliedersingen in Montreux. © Regine Becker.



Kirchgemeinde Est Vaudois/ Vevey - Montreux - Aigle Die Kantorei Niederurnen zu Gast in Vevey. © Santschi.

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2018

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

JEDEN DONNERSTAG 16h30, Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 28 OCTOBRE 9h, Noville, Catherine Salzborn Chenuz. 9h15, Les Diablerets, G. Besse. 10h, Leysin, M. Mosimann. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h Bex, J. Küng. 10h Lavey (temple) culte d'installation du CP. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, R. Becker. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, P. Müller. 10h15, Aigle, Cloître, C. Salzborn Chenuz. 11h, Les Mosses, H. Denebourg. 20h, Villeneuve En Crêt, cène, H. Denebourg.

MARDI 30 OCTOBRE 16h30, Corbeyrier, Eveil à la foi, 0-8 ans, D. Heller.

MERCREDI 31 OCTOBRE 20h, Aigle, chapelle de Saint-Jean.

JEUDI 1^{ER} NOVEMBRE 16h30, Aigle, église catholique, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller.

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, culte avec cène, D. Heller. 10h, Ollon. 10h, Gryon, S. Corbaz. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, Familien-Gottesdienst mit Bläser-Big-Band, B. Hofmann. 10h, Lavey, culte du souvenir au temple. 10h15, Aigle, Cloître, culte avec cène, D. Heller. 10h15, Vers-l'Église, F. Keller. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz.

MARDI 6 NOVEMBRE 16h30, Roche, église catholique, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

JEUDI 8 NOVEMBRE 15h45, Aigle, salle sous la cure du Cloître, D. Heller. 15h45, Yverne, salle sous la cure, D. Heller.

VENDREDI 9 NOVEMBRE 15h45, Yverne, salle sous la cure, D. Heller. 18h30, Leysin, salle de paroisse, « Vivre c'est... »

SAMEDI 10 NOVEMBRE 16h, Villars-sur-Ollon, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller. 18h, Saint-Maurice, culte et cène à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 9h15, Les Diablerets, M. Dupont. 10h, Leysin, Y. Boinnard. 10h, Ollon, fête paroissiale à Ollon. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Lavey, cérémonie d'inauguration du temple. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, cène, N. Ecoffey et O. Sandoz, 25^e culte à deux voix. 10h30, Aigle, Cloître, CCI, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, M. Dupont.

MARDI 13 NOVEMBRE 19h30, Lavey, prière au temple.

JEUDI 15 NOVEMBRE 16h30, Bex, Eveil à la foi, 0-6 ans, au temple, D. Heller. 20h, Vers-l'Église, lecture méditative de la Bible.

SAMEDI 17 NOVEMBRE 18h15, Huémoz. 18h45, Leysin, lecture de l'évangile de Marc.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, N. Keller. 9h, Roche, cène, F. Keller. 9h15, Les Diablerets, D. Heller. 10h, Leysin, J. Küng. 10h, Villars-sur-Ollon, O. Sandoz. 10h, Gryon, D. Wirth. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, B. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, N. Keller. 10h15, Noville, cène, F. Keller. 11h, Les Mosses, D. Heller. 20h, Villeneuve En Crêt, O. Sandoz.

MARDI 20 NOVEMBRE 16h30, Saint-Maurice, home Saint-Jacques, cène.

MERCREDI 21 NOVEMBRE 20h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, prière de Taizé.

JEUDI 22 NOVEMBRE 16h30, Leysin, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 9h, Corbeyrier, cène, P. Boismorand. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Leysin, B. Kuhnert. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h, Bex, J. Küng. 10h, 2Rives, culte Terre Nouvelle au centre paroissial, suivi du repas. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, B. Hofmann. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, R. Becker. 10h15, Aigle, Cloître, P. Boismorand. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz, suivi de l'Assemblée paroissiale. 11h, Les Mosses, N. Keller.

MARDI 27 NOVEMBRE 16h30, Corbeyrier, salle communale, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller. 19h30, Lavey, prière au temple.

JEUDI 29 NOVEMBRE 16h30, Aigle, Cloître, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller. 20h, Vers-l'Église, lecture méditative de la Bible.

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 9h, Villeneuve, cène, H. Denebourg. 10h, Ollon, S. Pellet. 10h, Gryon, S. Corbaz. 10h, Aigle, Farel Kirche, mit Abendmahl, E. Hofmann. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h15, Vers-l'Église, F. Keller. 10h15, Roche, H. Denebourg. 10h30, Aigle, Cloître. Dès 8h30, petit-déjeuner sous la cure, J.-D. Roquet. 10h30, Bex, J. Küng. 18h, Villeneuve, les Marines, feu de l'Avent, O. Sandoz.



Faire communauté?



À VRAI DIRE

Je rencontre beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes sans fréquenter l'Église. Pourtant, elles sont souvent attachées à leur identité religieuse, et à leur vie de prière. Cela me pose question, à moi pour qui la communau-

té est si importante. La religion serait-elle devenue une simple liberté d'opinion, un petit supplément individuel de sens ou de morale? Peut-être avons-nous perdu la dimension collective de la vie? Et cela ne se cantonne pas à la religion, mais aussi à notre vie politique où nous votons ou défendons des projets qui conviennent à notre situa-

tion personnelle. Regardons comme il est difficile d'avancer dans la sauvegarde de la création tant nos habitudes et nos comforts priment sur un bien collectif.

Oui, tous les secteurs de la vie sont touchés par ce format libéral individuel, et cela pose question. Avons-nous oublié que nous sommes des individus tout à la fois singu-

liers et collectifs? Que nous avons besoin de dire « nous », de placer nos petites histoires dans une histoire plus vaste? Saisirons-nous la chance de participer à une communauté vivante, capable de soutenir le conflit de convictions, d'interprétations, et d'enjamber le décalage des générations? C'est mon espérance.

► **Nicole Keller**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Didier Wirth, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch. Solange Pellet, 021 331 58 26 solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÛRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.sites.google.com/site/paroisseprotestantedes2rives. **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives. **CCP** 17-646904-8.

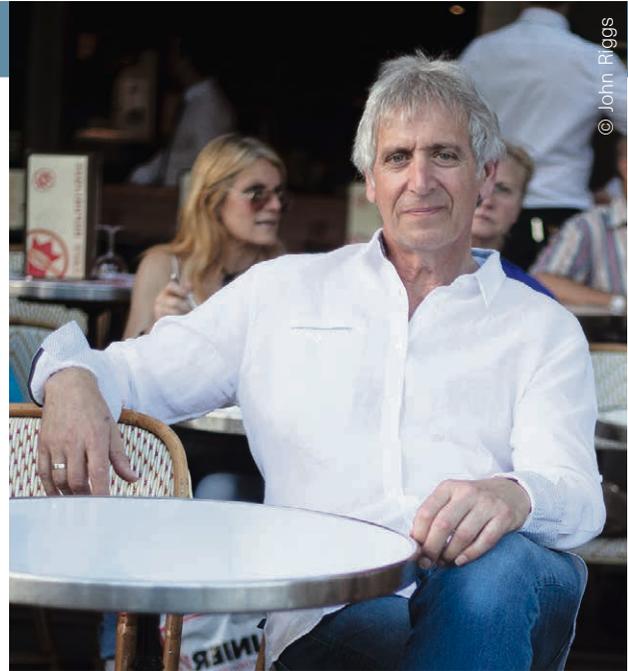
ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **KT 7-8** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Jacques Küng, 021 331 56 94, jacques.kung@eerv.ch et Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Yves Duteil

« La spiritualité, c'est comme un phare sur une jetée »



© John Riggs

Bio express

Yves Duteil (69 ans) est auteur, compositeur et interprète. *Prendre un enfant* a été élue meilleure chanson française du XX^e siècle. Le chanteur français a également écrit plusieurs livres.

Votre dernier album, *Respect*, aborde notamment les attentats terroristes.

Etes-vous un chanteur engagé ?

Cet adjectif évoque un engagement politique, ce qui n'est pas mon cas. Moi, je me sens libre de m'engager sur des thèmes qui ne sont pas forcément dans l'air du temps, comme la douceur et la vulnérabilité. Mon principal objectif consiste à « remettre les hommes au centre de la ronde », paroles que l'on retrouve dans cet album.

Etes-vous croyant ?

Je suis né en 1949 dans une famille juive qui m'a baptisé. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, mais ce baptême de complaisance a laissé une empreinte. Je me suis découvert croyant quand je me suis surpris à prier dans des moments difficiles.

Et si la clé était ailleurs ?, votre dernier livre est à la fois un récit de vie et une quête intérieure. Est-on plus fort

lorsque l'on découvre sa spiritualité ?

Vivre cette dimension donne un repère, comme un phare sur une jetée. On est plus forts lorsque l'on est convaincus que quelque chose de plus vaste nous englobe.

Votre qualité principale ?

L'honnêteté et à la sincérité.

Une rencontre déterminante ?

Il y en a eu plusieurs. Tout d'abord Noëlle, mon épouse depuis 43 ans. Elle a allumé la lumière dans ma vie.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Il y en a plusieurs. Dans les années 80, je me suis battu pour un quota de 40 % de chansons francophones à la radio. J'ai aussi fondé une association de prévention et de lutte contre les incendies de forêts. Une partie de mes 75 propositions, nées de discussions avec tous les professionnels de la filière, ont été reprises dans la loi d'orientation forestière. Au moment de clôturer cette association, un tsunami a frappé l'Inde, nous avons construit des bateaux puis une école sur place. Et en tant que maire de ma commune, j'ai inventé un processus de reconquête des zones inondables qui a inspiré la loi Barnier.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Recevoir de la part des immortels la médaille de la poésie de l'Académie française, sous la coupole.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De bonheur bien sûr !

Votre dernier renoncement.

Avec Noëlle, nous ne sommes pas du genre à renoncer. Mais, à certains moments, il faut savoir tourner la page et passer à la suite. Mon opération à cœur ouvert, en 2013, a remis en perspective un certain nombre de choses et m'a contraint à choisir entre les essentielles et les superflues. Je ne me suis pas représenté au poste de maire de ma commune que j'occupais depuis 25 ans.

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier.

Etre artiste, c'est instaurer un espace de beauté dans un monde qui en manque.

Ce qui vous ressource ?

Le silence est une source inépuisable d'inspiration.

Votre prochain grand projet ?

Rêver plus haut.

▲ Anne Buloz